

FINANCE

Collenette rêve de TGV

Le nouveau ministre des Transports, David Collenette, est particulièrement silencieux depuis sa nomination. Les dossiers ne manquent pourtant pas, notamment cette politique discriminatoire et subjective de partage des routes internationales, qui continue de diviser de façon arbitraire les compagnies aériennes et qu'il faudrait réviser au plus vite. Il appert que le ministre demeure silencieux tout simplement parce qu'il rêve... de faire revivre un projet que l'on croyait indéfendable, celui du TGV dans le corridor Québec-Windsor.

Ce que David Collenette voudrait retrouver sur son bureau, c'est un projet de TGV plus sobre, plus modeste que les 18,3 milliards de dollars sur dix ans, prévus dans la forme originale. Un projet dans les moins de dix milliards, qui passerait par l'aéroport Pearson, de Toronto. Quant aux problèmes plus urgents, frappant les compagnies aériennes notamment, il n'en a que peu à dire.

D'une part, le ministre des Transports est, dit-on, tombé en amour avec le train. Lors d'une visite récente en Allemagne, au cours de laquelle il était accompagné d'une délégation composée de représentants de Bombardier et d'un lobbyiste de Via Rail, il a passé le gros de son temps à voyager en TGV. D'autre part, le déclinant dossier de la politique de partage des routes internationales — cette politique qui empêche, de façon arbitraire et subjective, Air Canada d'étendre son rayonnement en Asie, dans le château fort de Canadien International, mais qui force Air Canada à ouvrir tous ses marchés à son concurrent — ne relève plus du ministre des Transports. Compte tenu des enjeux électoraux que cette politique sous-tend, ce dossier tombe directement sous la responsabilité du premier ministre.

Devant le poids électoral de Canadien International dans l'Ouest, il y a belle lurette que le lobby d'Air Canada tel qu'exercé présentement, à savoir en misant sur le fait que la logique économique finira bien par avoir préséance, est inefficace.

Ce lobby qui n'est même pas capable d'obtenir son dû, soit au moins une desserte quotidienne sur Hong-Kong et une route sur le Japon via Tokyo, devra se ressaisir. Un projet de TGV pourrait retirer jusqu'à 44 % de la clientèle des transporteurs réguliers sur le corridor Montréal-Toronto.

Car M. Collenette semble vraiment sérieux avec son projet de TGV. Les ponts sont déjà établis en vue d'une offensive de relations publiques à grande échelle pour convaincre l'opinion publique du bien-fondé, en termes de retombées économiques et de création d'emplois, d'un TGV plus modeste, commandant une facture de moins de dix milliards et une implication plus grande du secteur privé.

Le projet caressé par David Collenette s'étendrait sur plusieurs phases, en commençant par le corridor Montréal-Toronto, pour ensuite englober Québec-Montréal, via l'aéroport de Dorval, et s'étendre à Windsor. Et il miserait sur une nouvelle donne: le recul prononcé des coûts de financement depuis les premières études de faisabilité, débutées en 1992.

Ce projet de train à grande vitesse avait pourtant été relégué aux oubliettes jusqu'à ce que le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, le ramène au sortir de la conférence socioéconomique de Québec en mars 1996. La prise de position surprenante de M. Bouchard, accueillie avec un «No way!» par son homologue ontarien Mike Harris, avait reçu une oreille attentive à Ottawa. Jean Chrétien acceptait alors qu'un consortium dirigé par Bombardier présente aux gouvernements une proposition comprenant un nouveau tracé et des coûts moindres pour les pouvoirs publics. On envisageait même de débloquer 50 millions pour poursuivre les études.

Le projet initial reposait sur une enveloppe de 18,3 milliards sur dix ans. En août 1995, une étude d'un comité tripartite, piloté par Transports Canada et les ministères des Transports de l'Ontario et du Québec, arrivait à la conclusion que la technologie du TGV proposée par le consortium Bombardier-GEC Alsthom se voulait supérieure au Sprinter, à caisse pendulaire, de la firme helvético-suédoise ABB. Mais le comité concluait également que si l'entreprise privée pouvait éventuellement espérer y trouver son compte, ce ne serait pas le cas des gouvernements. Avec une participation financière d'au moins 70 à 75 %, un poids nécessaire à la réussite de ce projet, les gouvernements participants seraient même appelés à verser, au bout du compte, une contribution nette au projet.

Une autre étude, menée cette fois par Canairail pour le compte du ministère des Transports du Québec, concluait à des retombées modestes et à une rentabilité fragile d'un TGV dans le corridor Québec-Montréal.

A ce constat, les partisans du TGV vont répliquer que les paramètres financiers ont changé depuis cette étude, commencée en 1992. Ils devront cependant convaincre que les autres obstacles soulevés peuvent être contournés. Le premier, et non le moindre, est l'utilité même d'un TGV sur le corridor. Car il n'y a pas, au Canada, de marché naturel pour un tel train. Des 12 millions de voyageurs par année que pourrait véhiculer un tel train à partir de 2005, environ 80 % seraient soutirés aux autres moyens de transport desservant le corridor (avion, automobile, autocar). En revanche, un train rapide ne réduirait pas les investissements gouvernementaux requis pour conserver la forme des infrastructures des autres moyens de transport. Si un TGV a le potentiel d'être créateur d'emplois, dans sa phase d'implantation du moins, il est aussi appelé à occasionner un nombre important de pertes d'emplois par la suite, pour un gain net nul, voire négatif à ce chapitre, auquel il faut ajouter le risque financier accru absorbé par les pouvoirs publics au profit d'intérêts privés à courte vue.

Face à tout cela, il serait peut-être préférable que M. Collenette poursuive dans son silence.

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Quebecor a confirmé hier qu'elle projetait de procéder à une réorganisation de son actionnariat de façon à créer une autre société ouverte exploitante, Communications Quebecor, ce qui entraînerait la privatisation de facto du holding de contrôle appartenant à la famille Péladeau.

Le Devoir a révélé hier que Quebecor se préparait à transformer sa filiale Communications Quebecor en une société exploitante cotée à la Bourse au même titre que ses deux autres filiales à propriété publique, Imprimeries Quebecor et Donohue.

Communications Quebecor n'entend toutefois pas lancer une première émission publique d'actions mais elle arrivera aux mêmes fins grâce à une fusion avec le holding Quebecor qui aura été délesté, dans la même foulée, de son bloc d'actions de 48,6 % d'Imprimeries Quebecor et de 19,8 % de Donohue, a expliqué Daniel Poulin, trésorier de Quebecor et vice-président, finances et administration, de Communications Quebecor.

Communications Quebecor deviendrait une société ouverte

Quebecor confirme la privatisation de facto du holding

Dans son communiqué émis hier, Quebecor indique qu'elle «étudie la faisabilité d'une importante réorganisation au niveau de [son] actionnariat». Au terme de cette réorganisation, Quebecor dit souhaiter distribuer à ses actionnaires leur quote-part des actions qu'elle détient dans ses filiales, Donohue et Imprimeries Quebecor, et fusionner avec sa filiale, Communications Quebecor, laquelle deviendrait à son tour une société ouverte.

Dans cette optique, les conseils d'administration de Quebecor, de Donohue et d'Imprimeries Quebecor ont formé des comités composés d'administrateurs indépendants dont le mandat est d'évaluer ce projet de réorganisation et son impact pour les actionnaires des entreprises en cause, signale Quebecor.

Ces comités étudient présentement le projet de réorganisation et doivent formuler des recommandations au conseil des diverses entreprises visées. «Aucune décision finale ne sera prise par les conseils d'administration avant le dépôt des rapports de ces comités. En conséquence, aucune assurance ne peut être donnée actuellement sur la mise

en place éventuelle de cette réorganisation», souligne Quebecor.

M. Poulin a indiqué que ces comités devraient être en mesure de faire leurs recommandations «d'ici la fin de l'année».

Appréciation significative

Selon nos calculs, l'actionnaire obtiendrait pour chacune de ses actions du holding Quebecor une action de Communication Quebecor, 0,85 action d'Imprimeries Quebecor et 0,267 action de Donohue. Au cours actuel des titres de chacune de ces sociétés, l'actionnaire pourrait compter sur une appréciation significative. Ainsi, le titre de Quebecor s'échangeait hier à près de 27 \$ pièce. Chaque action de Quebecor donnerait droit à 85 % de la valeur actuelle de 24,65 \$ de l'action d'Imprimeries Quebecor et à 26,7 % de la valeur actuelle de 30,95 \$ de l'action de Donohue, soit une valeur globale de 29,20 \$. En guise de cerise sur le gâteau, les actionnaires de l'ancien holding Quebecor auraient en poche autant d'actions de Communications Quebecor qu'ils en avaient de Quebecor.

Cette appréciation s'explique par le fait que les holdings n'ont plus la cote sur le marché boursier et qu'ils sont en quelque sorte pénalisés. La somme de leurs parts vaut davantage que le cours de leurs titres. Selon l'analyste de l'industrie des communications Vince Valentini, de Lévesque, Beaubien, Geoffron, à Toronto, la valeur du holding de Quebecor est de 20 à 30 % inférieure à ce qu'elle serait une fois convertie dans des actions des filiales exploitantes.

Le projet de réorganisation de l'actionnariat est quelque peu compliqué par le jeu des actions à droits de vote multiples que Quebecor détient dans ses filiales cotées à la Bourse. Ainsi, 64 des 115 millions d'Imprimeries Quebecor sont à droits de vote multiples et le holding possède 48,6 % de l'ensemble. M. Poulin a indiqué que les actions à droits de vote multiples seront converties en actions à droit de vote simple avant d'être distribuées, le cas échéant, aux actionnaires autres que les actionnaires de contrôle. La réorganisation affecterait donc peu le contrôle qu'exerce la famille Péladeau sur son empire.

Guerre à quatre dans les services de communications personnelles numériques

Bell Mobilité entre dans la danse

LE DEVOIR ET LA PRESSE
CANADIENNE

La guerre que se livrent depuis deux ans les compagnies de téléphones cellulaires pour les parts de marché dans les services de communications personnelles (SCP) numériques s'est envenimée, hier, avec l'entrée en scène du plus important combattant, la société Bell Mobilité et son service SCP Plus.

Bell a fait connaître son plan de bataille, hier, avec trois programmes de tarifs, dont le moins cher revient à 30 \$ par mois pour 100 minutes de communications gratuites et 30 ¢ la minute additionnelle.

«Bell Mobilité est entrée dans la mêlée avec force», a déclaré Bob Ferchat, directeur exécutif de la société.

Mais deux de ses plus féroces concurrents, Microcell et Clearnet, ont le dessus quand il s'agit d'offrir un SCP au plus bas prix possible. Les deux offrent des tarifs de 20 \$ par mois pour 100 minutes de communications gratuites et 0,20 \$ la minute additionnelle. «C'est possible de trouver un meilleur prix», affirme M. Ferchat, mais nous sommes d'avis que nos clients ne pourront pas trouver un meilleur service pour ce qui est de la qualité sonore, de la couverture, de la puissance et de l'éventail des produits offerts.

En outre, la clientèle de Bell n'est pas celle de Clearnet et de Microcell, a soutenu Lis Angus, ingénieur-conseil pour Angus Telemanagement. Bell Mobilité, qui est dans le marché des téléphones cellulaires analogiques depuis 12 ans et qui contrôle 60 % du sans-fil en Ontario et au Québec, cible plutôt les gros utilisateurs d'affaires en espérant qu'ils se convertissent au SCP.

Bell Mobilité offre aussi deux autres tarifs: 50 \$ par mois pour 200 minutes gratuites, et 100 \$ par mois pour 500 minutes gratuites.

Pour leur part, Clearnet, de Pickering, en Ontario, et Microcell, de Montréal, visent le marché des petits utilisateurs, essentiellement les consommateurs qui n'ont jamais possédé de téléphone cellulaire.

Nouvelle incarnation du cellulaire

Le téléphone SCP est une nouvelle incarnation du téléphone cellulaire plus compact, comportant une meilleure qualité sonore et une plus grande sécurité, une pile de plus

longue durée et la possibilité de recevoir et d'envoyer des messages numériques écrits.

Le nouveau service numérique de Bell est d'abord offert à Toronto, Ottawa, Montréal et Québec, mais le téléphone fonctionnera également en dehors de ces régions en empruntant l'ancienne technologie analogique.

Dans la foulée, Bell Mobilité compte sur la nouveauté d'un nouvel appareil, lancé simultanément hier par Sony. Cet appareil sert à la fois de téléphone, de téléviseur et de système de messagerie vocale. Il promet d'éliminer les problèmes d'électricité statique, d'interférences et de bourdonnements ou de coupures de signal. Il promet également une sonorité numérique cristalline et une confidentialité accrue des conversations.

Bell Mobilité a également signé un contrat de 18 mois, d'une valeur de 70 millions, avec Qualcomm. Cette entreprise fournira des téléphones numériques à accès multiples par code de répartition, y compris le modèle le plus compact et le plus léger au monde pour les SCP à 1,9 GHz. Parallèlement, elle a ajouté 100 millions aux 300 millions sur cinq ans déjà consentis à Nortel, en vertu de quoi Nortel fournira à Bell Mobilité de l'équipement destiné à son réseau cellulaire et de SCP.

Dans le cadre de cette entente, Bell implantera une infrastructure de transmission à 800 et à 1900 MHz. C'est la guerre et l'affluence dans le sans-fil. Et Bell Mobilité sort les gros moyens. Elle est la cinquième entreprise de télécommunications sans fil à lancer ses services de communications personnelles (SCP) au Canada. Elle mise sur un service et des fonctions de qualité supérieure à des prix inférieurs aux forfaits analogiques équivalents que l'on retrouve sur le marché. Elle rappelle que le client d'affaires type qui utilise le réseau analogique de Bell Mobilité, en



viron 200 minutes par mois, réalisera des économies de 20 à 25 % en s'abonnant à SCP Plus.

Comme ses deux rivaux, Bell Mobilité entre donc aujourd'hui dans le marché des téléphones cellulaires numériques, presque un an après l'introduction des SCP. La société de téléphones cellulaires affiliée à Bell Canada, qui dessert 1,2 million de clients avec des liaisons analogiques au Québec et en Ontario, a expliqué hier que le lancement du SCP a été retardé pour donner le temps à la technologie de rattraper les besoins des consommateurs.

«Nous avons attendu avant d'avoir les téléphones en main», a déclaré Liz Campbell, porte-parole de Mobilité Canada, un groupe-parapluie représentant 15 compagnies de téléphones sans fil, dont Bell Mobilité.

Difficile de faire mieux

Si l'on parle d'une qualité supérieure, Bell Mobilité a toutefois du mal à faire mieux que ses concurrents. Ainsi, Microcell Communications, de Montréal, offre son téléphone Fido pour 20 \$ par mois avec 100 minutes d'appel gratuites, le tarif actuellement le plus bas. Elle propose aussi sa formule initiale: 40 \$ pour 400 minutes. Chaque appel additionnel est facturé 20 ¢ la minute.

Pour sa part, Clearnet, de Pickering, en Ontario, a fait savoir la semaine dernière qu'elle égalerait l'offre de Microcell, mais en y ajoutant d'autres fonctions et en supprimant les frais d'activation. On propose également une option à 30 \$ pour

100 minutes de temps d'antenne par mois pouvant être utilisées à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ainsi que des appels locaux illimités la fin de semaine. Les téléphones de Clearnet ne seront toutefois pas disponibles avant la semaine prochaine.

Tous ces prix ne tiennent évidemment pas compte du coût de l'appareil, qui peut osciller entre 99 \$ (si transféré de l'analogique) à 549 \$, selon les modalités de chacun.

La société BC Tel a été le premier membre du groupe Mobilité Canada à offrir le SCP, mais comme ses concurrents Cantel et AT&T, elle compte améliorer son service dans les prochains mois en offrant de plus hautes fréquences.

Cantel offre son service hybride, appelé Amigo Digital, à 35,95 \$ par mois avec 500 minutes d'appel gratuites en dehors des heures d'affluence, et 400 minutes gratuites pour les appels entrants. Le téléphone est gratuit.

Selon les observateurs, le Canada peut facilement accommoder quatre concurrents, étant donné que ce marché pourrait représenter 15 millions de clients d'ici 2005.



ARCHIVES LE DEVOIR
Selon les observateurs, le Canada peut facilement accommoder quatre

tombée publicitaire : le mardi 14 octobre

Ne manquez pas notre dossier spécial

LE DEVOIR

PME

publié le 18 octobre prochain!

ÉCONOMIE

Transcontinental réorganise ses publications d'affaires

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Transcontinental réorganise ses publications d'affaires. Pierre Sormany abandonne son poste de rédacteur en chef de la revue *Commerce* et Pierre Duhamel prend la relève tout en prenant la responsabilité des deux autres magazines économiques, *Affaires plus* et *PME*.

Nommé il y a un an à peine, Pierre Sormany quitte *Commerce* après que la rédaction du magazine eut été décimée par des compressions imposées par le président de Publications Transcontinental, André Préfontaine. À la faveur de cette rationalisation, la revue *Commerce* a vu son rédacteur en chef adjoint, Gilles Lajoie, et un de ses deux journalistes permanents partir pour l'hebdomadaire *Les Affaires*, le fer de lance des publications d'affaires de Transcontinental, sur lequel le groupe entend miser.

Publications Transcontinental compte regrouper les trois magazines à caractère économique pour en faire un seul centre de profits. Or, si *Commerce* est rentable et qu'*Affaires plus* a atteint le seuil de la rentabilité, il en va autrement du magazine *PME*, dont le déficit annuel est de l'ordre de 300 000 \$. «Le magazine *PME* est en développement», a précisé Pierre Duhamel.

Journaliste chevronné, Pierre Sormany avait été engagé par l'ancienne administration de Publications Transcontinental, alors présidée par Alain Guilbert, afin de relever la revue *Commerce* qui ne faisait pas ses frais. Au

printemps dernier, le mensuel *Commerce*, qui avait essuyé une perte de 160 000 \$ l'année précédente, avait dégagé un surplus d'environ 120 000 \$, et son tirage, provenant essentiellement d'abonnements, était passé de 37 000 à 42 000 exemplaires.

En regroupant les trois magazines, Publications Transcontinental a tenu à comprimer suffisamment les budgets pour absorber le déficit de *PME*. Comme le budget de ce magazine est incompressible — il ne compte qu'un seul employé permanent, son rédacteur en chef —, les compressions ont été effectuées là où les budgets étaient les plus importants, c'est-à-dire à *Commerce* et également à *Affaires plus*, qui a perdu aussi un de ses deux journalistes permanents aux mains du journal *Les Affaires*.

Pierre Duhamel, qui occupait le poste de rédacteur en chef d'*Affaires plus*, est remplacé à cette fonction par Marie-Agnès Thellier, qui provient du magazine des caisses populaires Desjardins *Ma Caisse*. Selon M. Duhamel, il n'y aura pas «d'autre changement d'ordre budgétaire» au sein des trois magazines. «Dans l'édition au Québec, les marges sont minces et il faut des bons opérateurs», a-t-il dit.

Sur le plan rédactionnel, «Commerce sera toujours Commerce» et *Affaires plus* conservera son orientation actuelle: «Mon argent, ma carrière, ma vie», a précisé le nouveau directeur. Le regroupement des trois magazines permettra toutefois d'éviter «les zones grises» dans les choix de sujets entre les trois publications, a indiqué M. Duhamel.

Les consommateurs volent 800 000 \$, et les employés, 400 000 \$

Le vol à l'étalage fait perdre aux marchands 1,2 million par jour

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Les détaillants du Québec perdent 1,2 million de dollars par jour en raison du vol à l'étalage et de la malhonnêteté de certains employés.

Le Conseil québécois du commerce de détail a soutenu hier que les consommateurs volaient 800 000 \$ par jour, et les employés, 400 000 \$.

Ces données remettent en question les politiques de non-judiciarisation des petits délits, a commenté le président et directeur général du conseil, Me Gaston Lafleur.

«Nous nous interrogeons sur la pertinence de ces politiques, a-t-il déclaré en conférence de presse hier. De toute évidence, elles n'ont eu aucun effet dissuasif sur le vol à l'étalage.»

Le conseil est arrivé à ces chiffres après avoir réalisé un sondage sur les pertes dans les commerces de détail, en collaboration avec la firme Samson, Bélair, Deloitte et Touche et la compagnie Sensormatic. Le sondage a été effectué en août et septembre 1997 auprès de 63 entreprises.

Le conseil a exclu de son champ d'étude le secteur des concessionnaires d'automobiles.

Le sondage révèle qu'en 1996, les détaillants ont perdu en tout 600 millions. Pas moins de 49 % de ces pertes sont attribuables aux vols à l'étalage et 26 % aux vols commis par les employés. Environ 17 % sont dues aux erreurs administratives et 8 % aux fraudes ou erreurs commises par les fournisseurs.

Me Lafleur a affirmé que cette somme de 600 millions représentait l'équivalent de 25 000 emplois à temps plein.

C'est d'ailleurs le thème de la nouvelle campagne de prévention des vols commis par les employés, lancée hier par le conseil: «Voler son employeur, ça coûte des emplois. Réagissons.»

«Les vols commis par le personnel diminuent considérablement les profits d'une entreprise, ce qui peut entraîner une réduction du nombre d'employés, voire la fermeture ou la faillite d'un commerce», a déclaré Me Lafleur. Il a affirmé que les pertes des magasins de détail du Québec dues aux vols, aux fraudes et aux erreurs administratives représentaient en moyenne 1,8 % de leur bénéfice net. C'est plus élevé que la moyenne de 1,63 % obtenue en 1992 dans une étude semblable.

C'est également plus élevé que la moyenne de 1,75 % constatée sur l'ensemble du marché canadien par une étude du Conseil canadien du commerce de détail.

Le sondage québécois révèle également que seulement 14 % des répondants ont un service distinct consacré à la prévention des pertes, alors que cette proportion est de 30 % pour les répondants au sondage canadien.

Afin de prévenir les vols, les détaillants québécois ont surtout fait usage d'alarmes antivol, de coffres-forts, d'affiches dissuasives, de télévisions en circuit fermé et de miroirs antivol.

Environ 20 % des répondants au sondage québécois ont déclaré qu'ils voudraient utiliser davantage de surveillants en civil.

Afin de s'assurer de l'intégrité des employés, plus de la moitié des détaillants se sont basés sur les résultats d'entrevues et la vérification des références professionnelles et personnelles. Plus du quart ont également vérifié le crédit des employés potentiels.

Me Lafleur a expliqué que près de 60 % des vols commis par les employés étaient causés par des problèmes de créance. Les problèmes de drogue ou d'autres substances n'avaient causé que 6 % des vols, alors que les problèmes de jeu n'étaient à l'origine que de 3 % des vols. Plus de 31 % des autres vols étaient dus à d'autres causes.

Sondage d'Angus Reid

Nous aimons quand même notre travail

Toronto (PC) — Notre semaine de travail est plus longue, nos salaires nous semblent trop bas, nous travaillons sous pression et ne sommes pas suffisamment appréciés, mais nous aimons malgré tout notre travail, selon un sondage national réalisé à la fin de l'été et publié aujourd'hui par la Banque Royale.

Réalisé par le Groupe Angus Reid, le sondage dépeint les travailleurs canadiens comme loyaux et optimistes, mais de plus en plus mécontents. Les 1000 travailleurs interrogés juste avant la fête du Travail envoient en effet un avertissement à leurs patrons: «Ne nous tenez pas pour acquis.»

Environ 87 % des personnes interrogées par téléphone entre le 28 août et le 3 septembre se sont déclarées satisfaites de leur emploi, soit à peu près le même résultat que donnait un sondage réalisé l'année dernière. Cependant, un peu plus de la moitié des répondants ont estimé que leurs patrons avaient à cœur leurs employés et seulement 58 % estimaient que leur présence au travail voulait dire quelque chose. Pire encore, seulement 32 % estimaient que les compagnies considéraient leurs employés comme «très importants» et quatre répondants sur dix étaient d'accord pour dire que «même si leur employeur faisait des profits, l'employé moyen n'en retirait aucun bénéfice».

La Banque Royale, qui commande régulièrement des sondages au Groupe Angus Reid, affirme que ces enquêtes donnent à ses dirigeants une meilleure connaissance de l'état d'esprit de ses 57 000 employés, tout en informant ses clients des tendances sur les lieux de travail.

Mais la banque affirme aussi que des sondages optimistes sont bons pour les affaires. Une meilleure confiance envers l'économie amène les Canadiens à dépenser et à emprunter davantage, ce qui est bon pour les profits de l'industrie.

Selon le sondage dévoilé aujourd'hui, les Canadiens travaillent en moyenne 40 heures par semaine, comparé à 38 l'année dernière. Par ailleurs, les heures de temps supplémentaire sont passées de 7,6 à 10 par semaine.

EN BREF

Bourse de Montréal: hausse de 38 %

(Le Devoir) — Il s'est transigé, au cours du mois de septembre, sur le parquet de la Bourse de Montréal, un volume de 333,9 millions d'actions pour une valeur totale de 5,2 milliards, une augmentation de 38 % comparativement à septembre 1996. Pour les neuf premiers mois de l'année, on enregistre un volume de 3,3 milliards d'actions négociées pour une valeur cumulative de 46,3 milliards, une augmentation de 33 % par rapport à la même période en 1996.

LES INDICES

Montréal	Toronto	New York
↑ +32,65 3547,69	↑ +41,55 7209,93	↑ +78,09 8178,31

dollar canadien	or
↓ -0,01 72,87 ¢US	↓ -1,30 331,00 \$US

LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud(rand)	0,3076
Allemagne (mark)	0,7808
Arabie Saoudite(riyal)	0,3805
Australie (dollar)	1,0308
Barbade (dollar)	0,7164
Belgique (franc)	0,03898
Bermudes (dollar)	1,3910
Brésil (real)	1,2881
Caribbes (dollar)	0,5235
Chili (peso)	0,00341
Chine (renminbi)	0,1716
Égypte (livre)	0,4173
Espagne (peseta)	0,00965
États-Unis (dollar)	1,3723
France (franc)	0,2324
Hong-Kong(dollar)	0,1831
Inde (roupie)	0,0401
Italie (lire)	0,000827
Jamaïque (dollar)	0,0433
Japon (yen)	0,01119
Mexique (peso)	0,1890
Pays-Bas (florin)	0,7189
Portugal (escudo)	0,008024
République dominicaine(peso)	0,0985
Royaume-Uni (livre)	2,2266
Russie (rouble)	0,000241
Suisse (franc)	0,9807
Taiwan (dollar)	0,0498
Venezuela (bolivar)	0,00284

Limite de 2 par client

Camry CE 98

297\$

par mois/
location 48 mois*

Transport et préparation inclus

- Transmission automatique
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Direction et freins assistés
- Glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés
- Dispositif d'oubli de clef
- Et bien plus...

Financement à l'achat

4,8%[†]

jusqu'à 60 mois



COMPTANT** MENSUALITÉS

0 \$	332 \$
1500 \$	297 \$
2500 \$	273 \$

Programmes de location et de financement au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Toyota Credit Canada Inc. Immatriculation, assurance et taxes en sus. *Offre valable pour les modèles Camry BG22KP-CA 1998 neufs, loués et livrés avant le 30 novembre 1997. Premier versement de 337,93\$, comptant de 1500\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Basée sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 10¢/km s'appliquent pour les kilomètres excédentaires. **Taxes en sus. Ou échange équivalent. †Offre de financement à l'achat de 4,8% applicable sur tous les modèles Camry 1998. Photo aux fins d'illustration seulement. Tous les détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350
BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577
CANDIAC
Candiac Toyota
659-6611
CHAMBLY
Chamblly Toyota
658-4334

CHÂTEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200
GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0966
HULL
Vila Toyota
776-0077
ÎLE PERROT
Île Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3448
LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171
LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662
LAVAL
Cheminé Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
568-2710
LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474
MONT-LAURIER
Lexus Toyota Gabriel
748-7777
MONTREAL
Alta Toyota
376-9191

MONTREAL
Chassis Toyota
527-3411
MONTREAL
Houle Toyota
351-5010
MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777
MONTREAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTREAL
Toyota Pie IX
329-0999
POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510
REPERTIGNY
Repertigny Toyota
581-3540
ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9181
ST-JEAN
Dery Toyota
359-9000
ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
438-1255
ST-LEONARD
St-Leonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Sle-Agathe
326-1044
STE-THERESE
Blainville Toyota
435-3685
SHAWINIGAN
Maurice Toyota
539-6393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596
TERREBONNE
Automobiles
L.G. Lévesque
471-4117
THURSO
Auger & Frères
986-2218

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323
VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850
VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



ÉCONOMIE

Bombardier

Le seul moyen d'assurer la croissance économique

La corruption est invoquée

Embauche à Montréal, réduction à Toronto

Environ 270 personnes seront invitées à prendre une retraite anticipée

PRESSE CANADIENNE

Alors qu'elle est à la recherche d'environ 600 travailleurs à ses installations de Montréal, Bombardier a annoncé hier une réduction de personnel d'environ 450 personnes à sa filiale de Havilland, à Toronto, entre la fin octobre et janvier.

À la suite de l'obtention de nombreux contrats internationaux, la compagnie a indiqué qu'elle avait besoin de quelque 600 travailleurs d'ici la fin de l'année pour combler des postes dans quatre programmes majeurs dans le secteur de l'aéronautique, à Montréal.

Bombardier cherche des candidats dans divers champs d'activité, allant du technicien ayant un diplôme collégial à l'ingénieur spécialisé. Une vingtaine de professionnels du service d'embauche ont commencé à entendre les candidats en entrevue.

Réduction de la production du Dash 8

Par ailleurs, en raison d'une réduction de la production de l'avion de ligne de transport régional Dash 8 l'an prochain, Bombardier a annoncé qu'elle devait procéder à une réduction de personnel chez de Havilland, à Toronto. Environ 270 personnes seront invitées à prendre une retraite anticipée alors que le reste des employés pourront être replacés au sein d'autres unités de Bombardier.

De Havilland a eu besoin d'un effectif plus élevé que la normale lorsqu'elle a dû changer de fournisseur pour la nouvelle finition intérieure du Dash 8. De plus, elle a dû procéder à des modifications pour intégrer un nouveau système d'atténuation du bruit et d'amortissement des vibrations dans l'avion. Ces travaux sont sur le point de se terminer.

Le personnel de de Havilland, à Toronto, a grimpé de 2700 à plus 5600 employés actuellement.

Thiessen estime indispensable de contrôler les taux

STEVE MERTL
PRESSE CANADIENNE

Vancouver — La seule façon pour la Banque du Canada d'assurer une croissance économique maintenue est de conserver le contrôle sur les taux d'intérêt, a estimé à Vancouver, hier, le gouverneur de la banque centrale, Gordon Thiessen.

Lors d'une allocution prononcée devant la Chambre de commerce de Vancouver, M. Thiessen a défendu la politique monétaire observée par la banque, dont la récente hausse des taux d'intérêt a suscité l'inquiétude de certains économistes. Ces derniers craignent qu'une telle augmentation freine la reprise économique.

M. Thiessen a expliqué que la préoccupation première de la Banque du Canada était de tenir à l'écart une inflation qui minerait toute croissance stable et maintenue.

Plutôt que d'appliquer les freins, la banque ne fait que lever le pied de l'accélérateur afin d'atteindre une vitesse de croisière sécuritaire, a précisé son gouverneur.

«Un nombre trop élevé de facteurs stimulants peut mener à une poussée grisante, et temporaire, de l'activité économique, a-t-il observé. Mais cela mène de façon presque aussi certaine à des distorsions liées à l'inflation, qui peuvent saper tant la croissance de l'économie que le bon fonctionnement à long terme de celle-ci.»

M. Thiessen estime que le rajustement des taux à court terme auquel vient de procéder la banque fait en sorte que les taux à moyen et long termes demeureront à un niveau peu élevé.

Les conditions économiques actuelles laissent présager la nécessité d'une nouvelle hausse des taux à court terme et d'une augmentation de la valeur du dollar canadien au cours des mois à venir, croit-il.

Le gouverneur de la Banque du Canada a toutefois exclu la possibilité de hausses des taux d'intérêt similaires à celles observées au début des années 1980. Selon lui, le



Gordon Thiessen

ARCHIVES LE DEVOIR

faible niveau de l'inflation de même que la bonne santé fiscale du pays indiquent qu'il ne sera pas nécessaire de recourir à de telles mesures.

La politique monétaire de la Banque du Canada a été critiquée par les économistes de la société CIBC Wood Gundy, cette semaine, ceux-ci estimant que la banque surestimait la menace de l'inflation dans le présent contexte économique.

Bata quitte le Nigeria

PRESSE CANADIENNE

Québec — Le fabricant de chaussures Bata se retire du Nigeria, invoquant la corruption qui serait largement répandue dans ce pays d'Afrique de l'Ouest.

Sonja Bata, présidente du géant de la chaussure dont le siège social se trouve à Toronto, a indiqué hier que l'expérience de son entreprise au Nigeria montrait à quel moment une compagnie devait mettre un terme à l'hémorragie et plier bagages.

«C'est impossible sous le régime actuel», a déclaré Mme Bata à Québec, où elle assiste à l'assemblée annuelle de l'Alliance des manufacturiers et exportateurs du Canada. Elle venait d'y prononcer une allocution dans le cadre d'un séminaire sur l'éthique observée par les entreprises canadiennes faisant des affaires à l'étranger. «La corruption nous a fait mal. Les lignes téléphoniques étaient coupées, le courant était coupé, les produits ne parvenaient pas à franchir la douane. Nous avons décidé de ne pas jouer le jeu, et finalement de partir. Ça nous brise le cœur», a-t-elle dit.

Mme Bata a précisé que la compagnie, présente dans 60 pays, y compris d'autres pays africains, avait l'intention de céder ses opérations nigérianes à des partenaires locaux.

Le Nigeria s'est retrouvé au sommet de la liste des pays les plus corrompus établie en 1996 par Transparency International, un organisme anti-corruption dont le siège se trouve à Berlin, comptant des locaux dans des dizaines de pays, notamment au Canada.

Par ailleurs, Mme Bata a indiqué que son entreprise ne fabriquerait pas de chaussures en Chine en raison des conditions de travail réservées aux enfants dans ce pays. La compagnie y a néanmoins ouvert des magasins.

La présidente du géant de la chaussure a estimé que la question des enfants au travail «a besoin d'être clarifiée». Elle a ainsi fait remarquer qu'en Inde et en Thaïlande, les enfants travaillaient souvent à la maison avec les autres membres de leur famille. «Si vous vous rendez dans un restaurant de famille et que le jeune fils du propriétaire suspend votre manteau, s'agit-il d'un cas d'exploitation d'un enfant?», a-t-elle demandé.

AVIS DE NOMINATION

M. Roger Desrosiers, FCA, associé directeur général de Arthur Andersen et du Groupe Mallette Maheu, est heureux d'annoncer la nomination de M. André Gourd à titre de conseiller spécial et responsable des services de consultation financière et économique pour l'est du Canada.

M. Gourd est avocat et possède une vaste expérience dans le monde des affaires, notamment en matière d'acquisitions, de fusions et d'alliances stratégiques.

M. Gourd a occupé de nombreuses fonctions chez Quebecor Inc. dont, jusqu'à tout récemment, celle de vice-président, Affaires gouvernementales et développement corporatif. De plus, il a été délégué du gouvernement du Québec à Toronto et à Ottawa. Il a également travaillé au gouvernement fédéral à titre de conseiller spécial auprès de l'honorable Marcel Massé, président du Conseil privé, maintenant président du Conseil du Trésor.

Au Québec, Arthur Andersen et Le Groupe Mallette Maheu comptent 800 employés répartis dans une trentaine de villes et se rattachent à Andersen Worldwide qui se classe au premier rang des fournisseurs de services professionnels au monde. Nos services de vérification et d'expertise comptable et de fiscalité ainsi que nos conseils en économie et en finance et en gestion et technologie visent à aider nos clients à améliorer la performance de leur entreprise.

Le Groupe Mallette Maheu

ARTHUR ANDERSEN



André Gourd

Brit Air achète encore

PRESSE CANADIENNE

Le constructeur Canadair a annoncé hier la vente de deux autres Regional Jet, série 100, au transporteur français Brit Air. La livraison est prévue pour janvier et mars prochains.

Cette compagnie basée à Morlaix, en Bretagne, exploite déjà neuf exemplaires du Regional Jet; deux autres, achetés en juillet, doivent être livrés à Brit Air en novembre et janvier.

En outre, la filiale du groupe industriel Bombardier indiquait avoir maintenant reçu 288 commandes fermes pour son Regional Jet, en diverses combinaisons de 50 et 70 sièges.

Dîners d'affaires

la Marivande
Avant théâtre ou spectacle
Proximité Lion d'Or, Espace La Veillée, Théâtre Expérimental et Usine C
Table d'hôte midi et soir - Fermé dimanche et lundi
1652 Ontario Est, Stl Réservation: 522-9897

POUR ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ MICHELINE RUELLAND AU 985-3322

COUP D'ŒIL BOURSIER

Deuxième peloton en élan

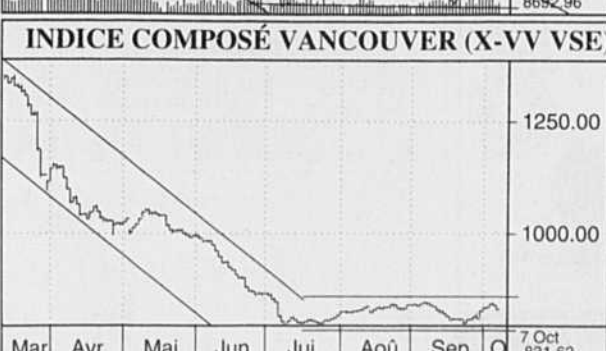
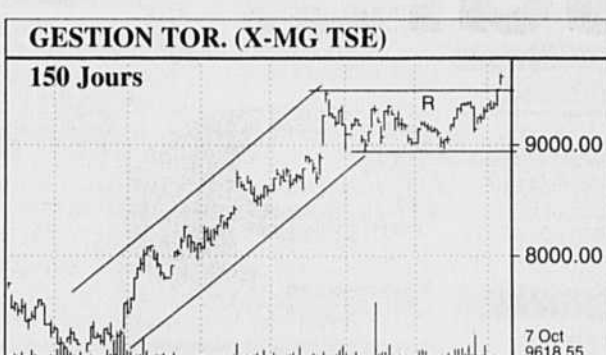
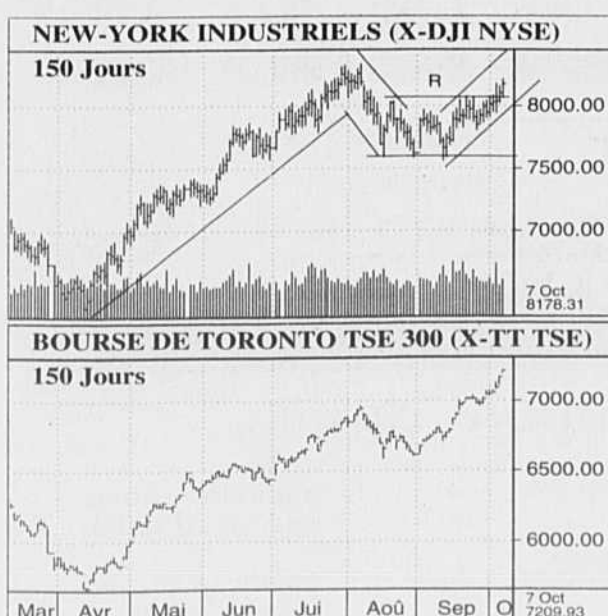
MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

L'indice industriel américain maintient sa progression timidement mais dans la bonne direction. C'est maintenant au tour des secteurs qui n'avaient pas entamé la reprise de suivre le mouvement sur le marché canadien.

Tout d'abord, les immobilières ralentissent ayant probablement atteint la fin temporaire de ce cycle haussier, les pétrolières ont connu un troisième jour de forte demande au-dessus de la pause de septembre. Les industrielles et les transports ont été et demeurent les plus constants dans leur tendance haussière. Les communications, la consommation, la gestion et les services publics ont eu des difficultés à attirer les acheteurs de juin à août mais sont de retour parmi les secteurs haussiers attaquant eux aussi à leur tour leur sommet historique (ligne R). Le détail demeure dans sa tendance haussière mais n'a pas encore suivi ce mouvement haussier de la majorité ayant pris place depuis quelques jours. Les forestières qui ont vu avorter leur reprise haussière demeurent en correction en direction de leur précédent point d'arrêt à la baisse.

Malgré un revirement haussier A B de la tendance baissière C D des aurifères, l'indice de Vancouver n'a pas répondu à l'appel. On dénote ici de la crainte et c'est normal. La réaction serait meilleure si le mouvement haussier de l'or et des grosses aurifères se confirmait dans une poursuite.

Pour le moment, les gros titres aurifères et donc l'indice glissent encore mais les volumes diminuent de jour en jour, laissant penser qu'il y a moins d'investisseurs qui se retirent que le nombre ayant acheté lors de la dernière poussée. Il faut que la glissade cesse et qu'il y ait reprise à la hausse sur de forts volumes un peu partout dans le secteur. On obtiendrait ainsi un excellent point d'entrée qu'on pourrait appeler une première étape pour commencer à racheter les gros et petits titres dans le secteur pour augmenter les positions ou les quantités plus tard lors d'autres poursuites. Si le phénomène ne se produit pas, on aura qu'à s'abstenir.

DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mercredi le 29 octobre 1997 à 19:00h
740 Notre-Dame Ouest, Bureau 1210
Réservez votre place :

(514)392-1366
http://www.decisionplus.com

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	14556	3547.69	+32.65	0.9
XCB:Bancaire	5815	5975.89	+6.71	0.1
XCO:Hydrocarbures	8972	3054.50	+43.78	1.5
XCM:Mines et métaux	3985	2798.75	-39.38	-1.4
XCF:Produits forestiers	1282	2891.80	-17.69	-0.6
XCI:Bien d'Équipement	3892	3701.53	+44.87	1.2
XCU:Services publics	5054	3324.52	+40.62	1.2

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	18906	373.22	+1.40	0.4
TSE 100	36808	430.48	+2.65	0.6
TSE 200	24782	463.89	+1.99	0.4
TSE 300	61591	7209.93	+41.55	0.6
Institutions financières	6099	8110.02	+13.47	0.2
Mines et métaux	3927	4673.12	-73.00	-1.5
Pétrolières	18357	8031.57	+85.49	1.1
Industrielles	8667	5279.70	+66.39	1.3
Aurifères	5287	8692.96	-75.36	-0.9
Pâtes et papiers	2881	5031.26	-31.42	-0.6
Consommation	1705	10733.52	+93.75	0.9
Immobilières	1851	3000.70	-2.67	-0.1
Transport	2486	8927.47	+96.83	1.1
Pipelines	1063	5915.53	+33.35	0.6
Services publics	4436	5915.72	+112.13	1.9
Communications	1177	12503.94	+107.08	0.9
Ventes au détail	2802	6123.46	-0.24	-0.0
Sociétés de gestion	846	9618.55	+119.54	1.3

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	24979	831.62	-8.55	-1.0

	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	54481	8178.31	+78.09	1.0		
20 Transports	9091	3281.20	+31.25	1.0		
15 Services publics	5435	245.52	+1.29	0.5		
65 Dow Jones Composé	69009	2616.33	+23.33	0.9		
Composite NYSE		514.21	+4.51	0.9		
Indice AMEX		0.00	-	-		
S&P 500		965.03	+19.81	2.1		
NASDAQ		1737.20	+15.29	0.9		

	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
PETRO-CDA	2419	28.10	26.85	27.65	+0.95	3.6
GULF CDA RES LTD	1891	13.15	12.80	12.90	+0.15	1.2
BCE INC	1888	44.35	43.15	44.35	+1.30	3.0
CDN AIRLINES R WT	1767	0.03	0.02	0.02	-0.01	-33.3
GULF CDA RES A PR	1605	4.52	4.49	4.52	+0.02	0.4
RTO ENTR INC	1417	2.05	2.00	2.00	-0.10	-4.8
REPAP ENTR INC	1296	0.28	0.26	0.27	-	-
HUDSON'S BAY CO IR	1265	19.50	18.90	19.40	+0.45	2.4
POCO PETR LTD	1249	13.95	13.75	13.90	+0.10	0.7
GST U	1212	17.10	16.05	17.00	+1.30	8.3

	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
SNC-LAVALIN GRP	839	15.00	14.75	14.95	+0.10	0.7
JANNOCK LTD	744	19.50	19.05	19.35	+0.15	0.8
NOVA CP	718	11.50	11.35	11.35	-0.10	-0.9
PETRO-CDA	512	28.10	26.95	27.65	+0.90	3.4
REPAP ENTR INC	442	0.28	0.27	0.27	-	-
TELESYSTEM INTL	415	29.00	28.50	28.80	-0.20	-0.7
FPL LTD	413	6.50	6.40	6.50	+0.10	1.6
BEAU CDA EXPLOR	400	3.75	3.75	3.75	-0.16	-4.1
BOMBARDIER INC B	394	27.85	26.90	27.05	-0.60	-2.2
NATL BANK OF CDA	384	20.35	19.55	20.30	+0.80	4.1

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

- 100 • 199**
IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
Achat-vente-échange
100 Ventes libres
101 Propriétés à vendre
103 Condominiums et co-propriétés
105 Propriétés à revenus
115 Extérieur de Montréal
120 Laurentides
121 Cantons de l'Est
125 Hors-frontières
130 Maisons de campagne
132 Chalets
134 Terres-fermes
135 Terrains
150 Transactions diverses
151 Services immobiliers
- Location**
160 App. et log. à louer
164 Condominiums à louer
165 Propriétés à louer
175 Maisons de campagne à louer
176 Chalets à louer
- 200 • 299**
IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
203 Propriétés industrielles
205 Espaces commerciaux
210 Commerces à vendre
220 Entrepôt (Vente-location)
230 Gestion immobilière
- Location**
251 Bureaux à louer
259 Espaces comm. et ind. à louer
273 Locaux à louer
- 300 • 399**
MARCHANDISES
301 Œuvres d'art
303 Ordinateurs
313 Bureaux
314 Bureaux
315 Téléphone
318 Mobilier de bureau et acc.
- 400 • 499**
OFFRES D'EMPLOIS
401 Postes cadre et professionnel
402 Education
405 Santé + serv. communautaires
408 Secteur culturel
410 Bureaux
415 Secteur informatique
420 Secteur vente
435 Restaurants et hôtellerie
440 Services domestiques
455 Emplois partiels + saisonniers
- 500 • 599**
PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
501 Occasions d'affaires
508 Services financiers
510 Comptabilité
512 Déclaration d'impôts
515 Informatique et bureautique
520 Préparation de C.V.
522 Traitement de texte
523 Traduction, rédaction
529 Services professionnels
530 Cours
540 Santé
542 Massothérapie
543 Psychothérapie
544 Croissance personnelle
546 Cartomancie, astrologie
550 Voyages
555 Garderie
560 Entretien, rénovation
564 Décoration intérieure
570 Terrassement, paysagistes
575 Déménagement
- 600 • 699**
VEHICULES
605 Bateaux, yachts, voiliers
695 Automobiles

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



170

HORS-FRONTIÈRES
À LOUERVoyagez une semaine
à partir de 151\$Incluant l'hébergement pour 2 à 4 personnes
Choix de 80 paysFloride, Costa Rica, St-Martin, République Dominicaine
en condominiums 5 étoiles

PREMIÈRE ANNÉE GRATUITE aux cinq premiers nouveaux membres

Club Géo Première

Pour informations: 1-800-616-5546, poste 308

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À
LOUERBERNARD WISEMAN. Grand 4 1/2, 2
chambres fermées, poêle, frigo,
moderne, clair. 600\$ chauffé. 271-4168.DISCRIMINATION
INTERDITE«La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en location
(ou sous-location), toute personne
disposée à payer le loyer et à respecter
le bail doit être traitée en pleine égalité,
sans distinction, exclusion ou préférence
fondée sur la race, la couleur, le sexe, la
grossesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses enfants,
la religion, les convictions politiques, les
langues, l'origine ethnique ou nationale, la
condition sociale, le handicap ou
l'utilisation d'un moyen pour pallier ce
handicap.»GRAND 4 1/2 chauffé, tr. propre,
enseiellé, 2e, balcon, métro Beaumont.
274-9514.MAGNIFIQUE CONDO sur 2 étages,
face parc Jeanne-Mance, 5 1/2, 2
balcons, foyer, genre loft, puits de
lumière. 900\$. 682-6582.MELROSE/MONKLAND. Grand 4 1/2 et
5 1/2 rénové. 486-5700, 596-0299.PLATEAU, rue Cherrier, joli 5 1/2, 2e
étage chauffé, eau chaude. Le tout pour
seulement 795\$. Libre. 525-3488.VERDUN OUEST. 5 1/2 rénové, h.
duplex, peint, métro, bus 61 centre-ville.
Piste cycl. 525\$. Ref.: 362-1706.VILLERAY. 3e étage, 4, rénové, entr.
lav/séch. Libre. 475\$/m. Visites sur r-v.
Bur: 273-4102.

163

OFFRE À PARTAGER

OUTREMONT
Joli 4 1/2, paisible, lumière, 350\$.
MARIO: 279-4216

164

CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX MTL. 1150 p.c., 1 ch. fermée, 2
s.bains, hauts plafonds, murs brique,
foyer, coté jardin. Meublé ou non. 1200\$.
843-8581

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

LAC BROME. Maison confortable, 3
c.c., foyer, vue sur lac, «ski country».
Aléon: 4200\$. COLLIER: (514) 253-
4663.MONTREAL OUEST, détachée, 3 c.c.,
garage, grande cour, équipée, foyer,
1.475\$. 488-6207, 488-7729.

170

HORS-FRONTIÈRES
À LOUER*** PARIS ***
Paisible appart. (2 1/2) tout équipé, très
enseiellé, près Parc Tour Eiffel.
Sem./mois. (514) 434-1865Merci
de donner

OBJECTIF: 29,5M

JE DONNE, JE CHANGE

10 000 000\$

Centralde

493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, (Québec) H3A 1B6
Tél.: (514) 288-1261LE DON DE CHANGER
LES CHOSES

Solution d'hier

1. OBSTACLE
2. ROULETTE
3. QUINCY
4. GREEN
5. WHITE
6. FRENCH
7. REIGRE
8. CALIFORNIA
9. OASIS
10. OPERA
11. MONTE
12. TARPON1. Tuer. — Argent.
2. Derrière. — Latue de
mer.
3. Garnir de fils de lai-
ton. — Période.
4. Oui. — Si. — Guéri-
don.
5. Patrie d'Einstein. —
Bagatelle.
6. Renouveler. — Ils.
7. Ville du Mexique. —
Pronom.
8. Puisard. — Colorer.
9. Aplomb.
10. Perroquet. — Drosera
(plante).
11. Polonium. — Anniver-
saire. — Pouffé.
12. Mille-pattes. — Ron-
gera.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.Plante légumineuse.
Comme ci-dessus. —
Tout le monde. —
Fer.
Action de ouvrir.
Trace dans le chemin.
Tribunal du Saint-
Siège.
Monnaie. — Pareil. —
Tribu israéliite.
Allongions.
Champêtre. — Enten-
te.
Froment. — Raccor-
de.
Gobeuse.
Embarras. — Rat pal-
miste.

175

MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUERMAGNIFIQUE maison de campagne.
Vue panoramique. 4 c.c., toute équipée.
foyer, 50 acres. 15 min. Bromont et
Orford. Déc. à avril (incl.). 441-6277.
539-4204.ST-COME, 2 c.c., Pour saison de ski.
Quelques minutes de Val St-Côme. 753-
3835.

190

GARAGES À LOUER

2247 EDOUARD-MONTPETIT
(Sterling/Wilowdale). Stat. dans garage
chauffé. 40\$/mois, 400\$/année. 271-
4168.

251

BUREAUX À LOUER

BUREAU à louer ave. du Mt-
Royal/Garnier. Vain d'avocats. Prix:
150\$/450\$/m. 661-0658.VIEUX-MONTREAL, charmant air,
ascenseur, métro Square Victoria,
parking, 1.000 p.c. à 2.000 p.c. 849-5411
ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

275

LOCAUX À LOUER

SUPERBE LOCAL pour professionnels,
cachet, boiseries d'acajou. A partager,
avec ou sans services, occupation
immédiate. A Outremont, près de la rue
Bernard. Suzanne Bissonnette, Audette
& Audette chr. (514) 276-1116.

301

OEUVRES D'ART

TABLEAUX
TATOSIAN, SIMPKINS, TOUPIN
JÉR. ME. STEINHOUSE 735-2656
(répondeur).

307

LIVRES / DISQUES

A BON PRIX. ACHAT LIVRES
Mtl et province. (514) 524-6235.ACHETONS LIVRES-SERVICE
A DOMICILE. 387-8544.LIRE BATIR sa communauté de Y.
Breton: ISBN 0968213308: votre
librairie ou (514) 689-6044

318

MOBILIER DE BUREAU
ET ACC.TÉLÉCOPIEUR presque neuf,
Panasonic KX-F550, valeur 450\$, prix:
200\$. SCANNER, 1996, Page office,
250 tons de gris. Valeur: 400\$, prix:
200\$. 629-8246 (soir).

320

AMEUBLEMENT

MEUBLES ET OBJETS haut de gamme.
Prix rais. 524-9717.

356

ENCANS

ENCAN TOTAL ET ABSOLU. Environ
300 chevaux pur-sang arabes, de lignée
égyptienne. Tous âges. Pas de
minimum, pas de réserve, facilités de
paiement. 11 et 12 octobre. Montebello
(819) 423-6306 (Claude Quenneville, No
64280, TPS: 104792742-NT, TVQ:
1002544233).

390

DIVERS

HUMIDIFICATEUR Bionaire, n'a servi
que 6 mois. Valeur: 200\$, pour: 125\$.
Danielle, 524-5446 (soir), 985-3346
(jour).

530

COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill.
Privé, semi-privé. Angli Linga. 849-5484.COURS DE PIANO. Enfants ou adultes.
Prof. diplômée U. de M. Louise: 495-
2256.ENSEIGNEMENT CORRECTIF
individuel en mathématiques.
Évaluation et tutorat. «Secondaire &
CEGEP». Orthopédagogue-Ph D. 389-
5001.

502

FRANCHISES

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES
FRANCHISES DISPONIBLESClub de voyages en résidences
internationales. Territoire protégé.
Commission de 30 %.Revenus annuels moyens 1 000 000 \$.
Profits annuels nets de 100 000 \$ à 150 000 \$

CLUB Géo PREMIÈRE

Pour informations: 1-800-616-5546, poste 308

530

COURS

PROF. D'ANGLAIS PRIVÉ. Idéal pour
professionnels (les) intéressés à améliorer
leur performance en conversation,
prononciation ou écriture. 982-1986
(8hrs/200\$). Aussi enseignement au
bureau disp. (centre-ville).

542

◆ LE DEVOIR ◆

LE MONDE

EN BREF

Manille manifeste

Manille (AFP) — La crise économique et financière qui frappe les Philippines depuis juillet a fait descendre la population dans la rue hier pour protester contre une hausse du prix des carburants, qui s'ajoute à celle des produits de consommation courante. Une grève des transports en public a paralysé hier la capitale philippine et plusieurs grandes agglomérations de province, empêchant des millions de personnes de se rendre à leur travail. Les chauffeurs d'autobus et de jeepneys, des véhicules de la seconde guerre mondiale adaptés aux transports en commun, ainsi que les conducteurs de tricycles, qui transportent chaque jour des milliers de personnes, protestent contre une hausse des carburants par Petron, Shell et Caltex, après la chute du peso ces dernières semaines.

Refonte communiste

Moscou (AFP) — Lénine a permis de rétablir l'électricité ou de nourrir les enfants de familles défavorisées dans plusieurs petites villes lettonnes qui ont troqué, avec des pays occidentaux, d'immenses statues de bronze du père de la révolution contre plusieurs milliers de dollars. Les autorités de Preili ont vendu une statue de Lénine 4000 lats (7000 dollars) à une société britannique qui a commencé une collection de monuments dédiés aux anciens leaders des pays de l'Est, a rapporté l'agence russe Itar-Tass. L'argent récolté a permis de résoudre les problèmes énergétiques de la ville, d'aider les enfants issus de familles très pauvres et d'acheter des ordinateurs pour les écoles, poursuit l'agence. Dans la ville de Elgava, les autorités ont vendu une statue haute de 6 mètres à un Danois qui souhaite installer le monument dans un parc d'attraction de Copenhague. De son côté, le port de Liepaja attend toujours d'Allemagne les dollars promis pour l'achat d'une statue de Lénine dont le métal sera refondu pour fabriquer des cloches de Noël. L'argent sera investi dans une maternité et une école de cette ville.

Le Hamas parle d'un cessez-le-feu

Gaza — Alors que négociateurs israéliens et palestiniens ont poursuivi leurs discussions, cheikh Ahmed Yassine, fondateur du mouvement extrémiste Hamas, a posé hier les conditions d'un cessez-le-feu avec Israël qui mettrait fin aux attentats-suicides. Mais Israël a vite jugé ces conditions «inacceptables». La proposition du guide spirituel du Hamas, assortie de plusieurs exigences, comme le retrait israélien de tous les territoires occupés, semble indiquer que le groupe islamiste est prêt au dialogue avec Israël, alors qu'il y a encore peu ses dirigeants appelaient à une «guerre sainte» contre l'Etat hébreu. Pour David Bar-Illan, conseiller du premier ministre israélien Benjamin Nétanyahou, il s'agit là d'un «changement positif» même si les conditions demeurent «inacceptables». «Nous aimerions croire que cela signifie qu'il prêchera la paix plutôt que la violence», a-t-il déclaré.

La Chine urbaine

Pékin (Reuter) — La population rurale décroît en Chine et le nombre des citadins a atteint les 515,11 millions à la fin de l'an dernier, rapportait hier la presse chinoise, qui cite le Bureau national de la statistique. La population urbaine, dans les 666 villes de Chine, a augmenté de 3 % en un an, ajoute le Bureau. Cela représente 42,1 % de la population chinoise, évaluée à plus de 1,2 milliard d'habitants, toujours selon le Bureau, qui ne fournit pas de données comparatives. La société chinoise est agricole et les chiffres officiels précédents faisaient état d'environ 800 millions d'agriculteurs. Mais, depuis ces vingt dernières années, nombre d'entre eux ont émigré vers les villes, attirés par l'espoir d'un meilleur niveau de vie.

Sentier ténébreux

Lima (AFP) — Un ancien militant du Sentier lumineux qui après avoir fait défection il y a trois ans avait collaboré avec les autorités a été assassiné devant sa femme et ses trois enfants, a fait savoir la police péruvienne. Eusebio Adán Remigio, 33 ans, a été forcé de sortir de sa demeure par des individus décrits comme une brigade d'extermination du SL. Il a été abattu sur la place publique, d'une balle dans la tête. Le meurtre s'est produit dimanche soir dans la petite localité de San Jacinto (560 kilomètres au nord de Lima). On relie ce fait à la resurgente d'activités du groupe maoïste à proximité de la ville de Tingo Maria, enclavée dans la vallée de Alto Huallaga. Des patrouilles de l'armée sont parties à la recherche des assaillants. Plusieurs habitants de villages environnants ont convergé sur Tingo Maria pour y demander protection.

Tempête politico-policière en France

L'ex-ministre de la Défense François Léotard est accusé dans un livre d'avoir commandité en 1994 le meurtre de la députée UDF Yann Piat

Un meurtre mystérieux commis en 1994 sur la Côte d'Azur. Un livre sur la question, publié par deux journalistes d'enquête. Le cocktail fait éclater une tempête politique, puisque deux ténors de la droite libérale sont mis en cause dans le bouquin.

ALAIN NAVARRO
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Une tempête politique s'est levée hier en France après la mise en cause de deux ténors de la droite libérale UDF dans l'assassinat, en 1994, dans le sud-est, d'une parlementaire de ce mouvement d'opposition, Yann Piat.

Le premier ministre socialiste, Lionel Jospin, s'est déclaré disposé, sur requête de l'UDF (Union pour la démocratie française), à contribuer à élucider l'affaire Piat, une des plus mystérieuses ayant éclaté sur la Côte d'Azur, sur fond de spéculations immobilières.

Deux ex-ministres sont accusés dans le livre *L'affaire Yann Piat*, des assassins au cœur du pouvoir d'avoir été les commanditaires de ce crime, en février 1994, imputé jusqu'à présent à une bande de petits malfrats.

Surnommés «l'Encornet» et «Trotinette» dans l'ouvrage, ils auraient fait supprimer Mme Piat car elle aurait eu connaissance de projets de vente de terrains militaires à des mafieux, dans lesquels ils étaient impliqués.

La rumeur s'étant vite répandue, un dirigeant de l'UDF, François Bayrou, a indiqué hier qu'il s'agissait de François Léotard, ex-ministre de la Défense, et de Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, ex-ministre de la Ville.

M. Léotard, sans préciser qu'il était visé, avait demandé au gouvernement de lever le «secret-défense», et que soient ouvertes de nouvelles procédures judiciaires devant cette «incroyable théorie d'impudeur et d'indignité».

«Sommes-nous dans un pays de barbouze, ou un Etat de droit», a demandé M. Léotard, dans une tribune à la «une» de l'influent quotidien *Le Monde*, mettant en cause une officine pu-

blique de renseignement.

A l'appui de leur accusation-choc, les auteurs du livre, les journalistes André Rougeot et Jean-Michel Verne, invoquent le témoignage d'un ex-général des renseignements militaires (DRM), mais sans citer son nom.

Interpellé par le groupe UDF à l'Assemblée, qui s'estime éblouie, M. Jospin a assuré que le «gouvernement contribuera à ce que la lumière soit faite» sur l'affaire Piat, et être prêt à lever le secret-défense.

Mais il a précisé que le gouvernement ne pourrait agir que «si une plainte ou une procédure» était engagée par MM. Léotard et Gaudin.

Patron du groupe UDF à l'Assemblée, M. Bayrou avait estimé que l'accusation était «ou bien une infamie d'Etat, ou bien une opération qui vise beaucoup plus loin que la politique, qui vise la démocratie».

«François Léotard et Jean-Claude Gaudin ne sont pas visés par une péripétie, par une de ces dégueulasseries ordinaires, comme certains s'y complaisent, mais par une déstabilisation d'hommes, de la République et de la démocratie», a-t-il ajouté.

«Il ne faut pas en rester là» sur l'affaire Piat, «sinon l'opinion va se poser des questions», a aussi affirmé le patron du groupe socialiste de l'Assemblée nationale (chambre basse du Parlement), Jean-Marc Ayrault.

«Le meurtre d'un député dans une région où il y a beaucoup de rumeurs, fondées ou infondées, c'est d'ailleurs ce qui est dangereux pour la démocratie, ce n'est pas une affaire banale», a-t-il dit.

Mais il s'est gardé de se prononcer sur le fond, ajoutant: «J'ai fait part de mon inquiétude. Je ne sais pas si ce qui est révélé dans ce livre, écrit par des journalistes sérieux, est vrai. En tout cas, ça fait peur».

La presse souligne que dans le sud de la France, depuis le Vaucluse jusqu'à la frontière italienne, les appétits autour de ces terres «bénies» par la nature, ne cessent d'engendrer des affaires politico-mafieuses.

En toile de fond de toutes ces affaires se profile, à cinq mois d'élections régionales, un important enjeu politique, lié à la montée du Front national, le parti d'extrême-droite de Jean-Marie Le Pen qui a déjà pris le contrôle de quatre grandes villes méridionales.

Nord de l'Irak

L'ONU fait l'objet d'attaques répétées

FAROUK CHOUKRI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bagdad — Un convoi de l'ONU a essuyé des coups de feu lundi qui n'ont pas fait de victime dans le nord kurde de l'Irak, échappant au contrôle de Bagdad, dans la deuxième attaque contre l'ONU en Irak en trois jours.

Eric Falt, porte-parole du bureau du coordinateur des activités humanitaires de l'ONU en Irak, a indiqué hier à l'AFP qu'un convoi de cinq voitures, deux relevant des Gardes de l'ONU dans le nord de l'Irak (UNG-CI) et trois du Programme alimentaire mondial (PAM), avait «essuyé 50 coups de feu, dont l'un a touché une voiture».

Le responsable de l'ONU n'a pas fait état de victime. Il a précisé que l'attaque avait eu lieu lundi vers midi près du village de Chiladiza, à trente kilomètres de la frontière turque, dans la région de Dohouk.

Il s'agit de la deuxième attaque visant l'ONU en Irak en trois jours. Samedi, des hommes armés avaient tiré et lancé des grenades contre un bâtiment abritant les locaux de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le bureau des responsables du programme «pétrole contre nourriture» à Bagdad, sans faire de victime.

L'Irak a annoncé le lendemain avoir arrêté un «agent des services de renseignements iraniens», qu'il a accusé d'avoir participé à l'attaque, mais Téhéran a démenti.

M. Falt a indiqué que le convoi visé dans le nord de l'Irak avait à son bord des observateurs du PAM chargés de superviser les distributions de vivres et de médicaments dans le nord de l'Irak, dans le cadre de l'accord «pétrole contre nourriture».

«Selon les informations préliminaires, les coups de feu proviennent d'une région montagneuse occupée par le PKK», une formation séparatiste kurde turque disposant de bases dans le nord de l'Irak, a-t-il dit.

L'armée turque, qui a lancé en septembre une nouvelle incursion dans le nord de l'Irak à la poursuite des rebelles du PKK, a récemment mené des opérations dans cette région contre le mouvement séparatiste, a précisé le responsable de l'ONU.

M. Falt a révélé qu'il s'agissait de la deuxième attaque visant les Nations unies en l'espace d'une semaine dans le nord de l'Irak, contrôlé par des formations kurdes.

Le 29 septembre, un convoi de l'ONU a été attaqué alors qu'il escortait des Kurdes irakiens qui entraient chez eux après s'être réfugiés en Iran, a-t-il dit.

Cette attaque, qui a eu lieu près de la frontière iranienne, n'avait pas fait de victime non plus, selon M. Falt, qui a ajouté que les tirs provenaient également d'une région où le PKK est présent.

Le coordinateur des activités humanitaires de l'ONU en Irak, Denis Halliday, doit évoquer ces attaques au cours de sa prochaine visite dans le nord de l'Irak «avec les parties concernées», a-t-il dit. «Ces incidents constituent des signes évidents d'escalade dans le nord de l'Irak», a ajouté M. Falt.

Selon le représentant du PAM à Bagdad, Holbrooke Arthur, l'incident de lundi «illustre les conditions instables et difficiles dans lesquelles le personnel du PAM est obligé d'opérer dans la région».

Le nord kurde de l'Irak échappe au contrôle du gouvernement irakien depuis avril 1991, lorsque des formations kurdes irakiennes en ont chassé l'armée irakienne. Un conflit armé sanglant oppose depuis 1994 les deux principales formations kurdes irakiennes, l'Union patriotique du Kurdistan et le Parti démocratique du Kurdistan.

Hijab royal



DYLAN MARTINEZ, REUTERS

PREMIER JOUR, hier, de la visite officielle de la reine Elizabeth au Pakistan. La souveraine a revêtu des chaussettes bleu marine et un châle pour visiter la mosquée Shah Faïsal, à Islamabad. La visite royale s'inscrit dans le cadre des célébrations du cinquantième anniversaire de l'indépendance du Pakistan.

Après les évêques français

Les policiers demandent pardon aux juifs

REUTER

Paris — Le premier syndicat de policiers en tenue a demandé hier, à son tour, pardon pour la participation de fonctionnaires de la police française aux déportations de juifs sous l'Occupation.

«Il y a 55 ans, la rafle du Vel d'Hiv s'abattait sur Paris, sur la France et sur le monde. Des policiers portent une lourde responsabilité du fait que des hommes, avant d'être des policiers, se

sont faits les complices de l'ignoble et du crime organisé», écrit le Syndicat national des policiers en tenue (SNPT).

«Dans l'ombre, [les policiers] ont cautionné les exactions et les massacres, par leur inertie ils ont permis l'impensable, par leur peur le sang a coulé et par leur volonté beaucoup d'innocents ne sont pas revenus de l'horreur», poursuit le texte. «Depuis ces temps, nous, policiers, portons un fardeau d'une extrême lourdeur dont nous devons nous séparer sans jamais oublier qu'il a existé», poursuit le SNPT.

Cette déclaration devait être lue hier soir par le secrétaire général du SNPT, André Lenfant, lors d'une cérémonie en présence des représentants de la communauté juive de France, au mémorial du Martyr juif inconnu, à Paris.

Le secrétaire national du syndicat, Christophe Gros, devait y lire une «lettre du pardon». Le SNPT et deux autres syndicats qui avaient fait cause commune lors des dernières élections professionnelles, en 1995, avaient recueilli sous une bannière unitaire

42,55 % des suffrages exprimés chez les policiers en tenue. Il représenterait plus du quart des gardiens de la paix, de source officielle. Le SNPT, aussi implanté en région parisienne, est largement majoritaire en province.

A la veille de l'ouverture du procès de Maurice Papon, à Bordeaux, le SNPT, qui se veut le syndicat des «policiers de base», dit ne pas obéir «à des ordres». «Il n'y a aucun mimétisme sur d'autres corporations ou congrégations», dit André Lenfant.

Quand je serai grand, je serai mort

L'UNICEF constate le désespoir des jeunes de Kaboul

AGENCE FRANCE-PRESSE

Kaboul — Neuf enfants sur dix vivant à Kaboul sont convaincus qu'ils seront tués dans des combats et plus de sept sur dix qu'ils n'atteindront pas l'âge adulte, selon un rapport de l'UNICEF publié hier.

Le Fonds de l'ONU pour l'enfance a constaté que la plupart des enfants de la capitale ont été les témoins de scènes de violence extrême et sont incapables d'imaginer un avenir, selon le résultat de cette étude, la première du genre et de cette ampleur dans une ville en guerre.

«L'une des découvertes les plus significatives de cette étude et la nature chronique du traumatisme ressenti», a expliqué Leila Gupta, auteur du rapport. «L'impact n'est pas à court terme: la violence a été un facteur de poids dans le développement de ces enfants et a dramatiquement affecté leur vision d'eux-mêmes et de leur futur», a poursuivi l'auteur qui a parlé à 300 enfants âgés de huit à 18 ans.

Neuf enfants sur dix sont convaincus qu'ils seront tués dans les combats. 76 % des enfants croient qu'ils n'atteindront jamais l'âge adulte.

Deux tiers des enfants ont vu quelqu'un tué par une roquette, des corps déchiquetés ou des parties de corps humains arrachées. La moitié des enfants a vu pratiquer la torture et a vu plus d'une personne tuée au même instant.

Plus de 70 % des enfants ont perdu un membre de leur famille dans les combats.

76 % des enfants disent n'avoir aucune confiance dans les adultes.

De 1993 à 1996, des combats à l'arme lourde se sont déroulés dans et autour de Kaboul entre factions rivales, jusqu'à la chute de la ville aux mains des talibans (milices islamistes) en septembre 1996. La ville est en ruines. Le pays est déchiré par une guerre civile depuis 17 ans.

Votre choix. Votre avenir. Votre fierté.

Vous cherchez un emploi? Vous désirez apprendre un métier? Dans les Forces canadiennes, nous offrons autant aux hommes qu'aux femmes la possibilité de devenir opérateur, technicien ou employé de soutien. Faites partie de notre équipe et obtenez des compétences pour le restant de votre vie dans un esprit canadien empreint de fierté. Pour de plus amples renseignements, passez à un centre de recrutement ou composez le

1 800 856-8488
www.dnd.ca

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve
VOTRE CHOIX. VOTRE AVENIR. VOTRE FIERTÉ.

• LE MONDE •

Schisme au sein du FIS algérien

Les partisans de Madani désavouent la direction en exil

REUTER

Paris — Les partisans d'Abassi Madani, fondateur du Front islamique du salut, et de son adjoint Ali Belhadj ont désavoué l'instance exécutive du FIS à l'étranger, accusée de «capitulation» face au régime du président Liamine Zéroual, et mis sur pied, pour la remplacer, un Conseil de coordination du FIS à l'étranger (CCFIS).

Dans un communiqué parvenu hier au bureau d'une agence internationale à Paris, Ahmed Zaoui, qui se présente comme le porte-parole provisoire du CCFIS à l'étranger, précise que cette nouvelle instance a vu le jour le 5 octobre, date anniversaire des émeutes de 1988 qui, à l'instigation des mosquées, ont contraint le pouvoir à concéder le multipartisme.

Zaoui, représentant exilé du FIS basé à Bruxelles, s'était déjà manifesté vendredi en faisant part du rejet par Madani, actuellement assigné à résidence à Alger mais avec lequel il dit maintenir le contact, du cessez-le-feu inconditionnel proclamé depuis le 1^{er} octobre par l'Armée islamique du salut, branche armée du FIS. Le fondateur du FIS, remis en liberté conditionnelle en juillet dernier après avoir purgé la moitié d'une peine de 12 ans de prison, «rejette ce plan et tous les contacts qui y ont conduit parce qu'il a été appliqué et soutenu par des gens qui n'ont pas autorisé au sein du FIS pour prendre des décisions dans ce domaine», avait assuré Zaoui à Reuter.

Madani «refuse que ses représentants soient choisis par le régime», avait précisé Zaoui en faisant allusion aux informations voulant que la trêve indéfinie de l'AIS ait été négociée entre son chef, Madani Mezrag, et un général algérien.

Dans son communiqué, le CCFIS dénonce successivement la «junte criminelle au pouvoir», «ce qui reste des Groupes islamiques armés» (GIA), présentés comme des «mercenaires affiliés aux services de renseignement» et l'instance exécutive du FIS à l'étranger, dirigée d'Allemagne par Rabah Kébir, «qui a fait un long parcours dans une politique de capitulation» et «a perdu toute raison d'être».

«Un accord entre des membres du FIS et une partie des généraux éradicateurs n'engage en rien le FIS et est considéré comme nul et non avenue», affirme Zaoui dans son communiqué. «Le FIS [...] n'est concerné que par des décisions prises de concert avec le cheikh Abassi Madani, le cheikh Ali Belhadj et les directions d'encadrement fidèles à la ligne du FIS.»

Le CCFIS, qui impute la responsabilité de la guerre à «la machine à tuer du pouvoir militaire sanguinaire», dit prôner

une «solution politique qui restitue le pouvoir au peuple et met fin à la dictature» car «les actes de la tragédie se succéderont en Algérie tant que le militaire continuera à intervenir dans la vie politique et à façonner son visage».

Parmi les conditions «minimales» d'une «solution effective à la crise», la nouvelle instance réclame la levée des restrictions entravant la liberté de Madani et la libération «sans aucune condition» de Belhadj. Il exige également «la possibilité pour le FIS d'exercer son activité politique librement» — alors que le président Zéroual a récemment affirmé que la page du mouvement, dissous en 1992 après avoir été frustré par le pouvoir d'une victoire électorale inéluctable, était «tournée définitivement».

Le CCFIS réclame enfin une commission d'enquête internationale sur les massacres en Algérie.

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •

**Université de Montréal**

Professeure ou professeur d'études allemandes

Le Département de littératures et de langues modernes de la Faculté des arts et des sciences recherche une professeure adjointe ou un professeur adjoint à plein temps pour la Section d'études allemandes.

Fonctions

Enseignement aux trois cycles, encadrement d'étudiants en études supérieures. Activités de recherche dans un des axes de développement suivants de la section : littérature allemande, langue allemande (notamment didactique de l'allemand langue étrangère).

Exigences

Détenir un doctorat en littérature allemande et/ou langue allemande, publications pertinentes. Expérience dans l'enseignement de la littérature moderne et contemporaine ainsi que dans l'enseignement de la langue. Une très bonne connaissance du français écrit et oral est indispensable en plus de la maîtrise parfaite de l'allemand.

Traitement

Selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction

Le 1^{er} janvier 1998.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, une copie de leurs diplômes et trois lettres de recommandation, **au plus tard le 1^{er} novembre 1997, à :**

Mme Monique Sarfati-Arnaud, directrice
Département de littératures et de langues modernes
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec), H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.

(0803)

ENTREPRENDRE

Le magazine des gens qui ont l'esprit d'entreprise

DIRECTEUR DES VENTES

Sous l'autorité du vice-président, Développement des affaires, vous aurez la responsabilité de développer les ventes et de recruter une équipe de représentants. À vos talents de vendeur, s'ajoute votre capacité de planifier, organiser, diriger, contrôler et évaluer l'ensemble des activités reliées aux ventes. Une expérience de sept ans minimum de la vente dans le monde de l'édition constitue un pré-requis.

Détenteur d'un diplôme universitaire en marketing, d'un MBA ou l'équivalent, vous possédez un dossier de réalisations probant et un réseau établi de clients. Motivé, dynamique et capable de travailler par objectifs et en équipe, vous communiquez dans les deux langues et connaissez les logiciels d'analyse et de gestion.

Le poste donne lieu à une rémunération selon les qualifications et la clientèle existante.

Si vous êtes la personne que nous recherchons, faites-nous parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation avant le 15 octobre à :

Concours Directeur/Directrice des ventes

Magazine Entreprendre
1600, boul. Saint-Martin Est,
Tour B, bur. 630
Laval (Québec) H7G 4S7
ou par télécopieur :
(514) 669-9078

Ce concours s'adresse aux femmes et aux hommes.

Directeur
Service juridique

Relevant du secrétaire général, vous fournirez des avis et des conseils sur les questions juridiques touchant l'Université. Vos responsabilités seront notamment les suivantes : révision et ébauche de politiques et de contrats, représentation devant des instances internes et externes ainsi qu'orientation en matière de questions commerciales, d'entreprise et de droits d'auteur. Enfin, vous veillerez à la mise en application des politiques de l'Université, de même que des lois provinciales et fédérales touchant celle-ci.

Ce poste représente une excellente occasion de carrière pour un avocat dynamique, membre du Barreau du Québec et fort d'une expérience d'au moins dix années de pratique générale, dont une partie en droit d'entreprise. Ce défi requiert la capacité de travailler sous pression, un jugement sûr, de l'intégrité, de la discrétion et de la fiabilité, en plus d'aptitudes exceptionnelles pour l'analyse, la gestion et les relations humaines. La maîtrise du français et du français est essentielle.

Nous offrons une rémunération en fonction de l'expérience et un ensemble très complet d'avantages sociaux.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance au **directeur général, Service des ressources humaines, Université McGill, 550, rue Sherbrooke Ouest, tour ouest, bureau 1655, Montréal (Québec) H3A 1B9. Télécopieur : (514) 398-3874**

Seuls les candidats qui répondent aux conditions ci-dessus seront contactés.

L'Université McGill souscrit à l'équité en matière d'emploi.

**McGill**
Une ouverture sur le monde

Un poste de professeur-régulier-ère en travail social

Le Département des sciences sociales et de la santé de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue souhaite recevoir des candidatures pour un poste de professeur-régulier-ère à combler dans le domaine de l'intervention en travail social, particulièrement au niveau de la formation pratique (stages).

La personne retenue interviendra dans le programme de Baccalauréat en travail social et de Maîtrise en service social. Outre ses activités d'enseignement, elle aura à poursuivre des recherches dans les domaines de l'intervention sociale et de la formation pratique en travail social.

Exigences
Les candidats-es doivent posséder :

- un doctorat en travail social ou un diplôme universitaire en travail social et un doctorat dans un domaine connexe; les candidatures des personnes n'ayant pas un doctorat mais dont l'expérience est exceptionnelle pourront être considérées
- une expérience d'au moins trois années en intervention sociale
- une expérience en enseignement universitaire

Les candidats-es devront également :

- manifester une aptitude pour l'encadrement des étudiants-es
- se rendre disponible pour des activités outre l'enseignement, telles que les services à la collectivité
- maîtriser la langue d'enseignement, tant à l'oral qu'à l'écrit
- démontrer une capacité d'adaptation à une université de petite taille en région périphérique

Lieu de travail : Rouyn-Noranda

Entrée en fonction : 1^{er} décembre 1997

Traitement

Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat ou de la candidate.

Conformément aux lois et règlements en vigueur, ce poste est offert aux citoyens-nes canadiens-nes et aux résidents-es permanents-es du Canada.

Les candidatures seront traitées confidentiellement et devront être acheminées avant le 31 octobre 1997, 16 h 30, à **M^{me} Sarah Shidler, directrice, Département des sciences sociales et de la santé, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 445, boul. de l'Université, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4. Téléphone : (819) 762-0971; télécopieur : (819) 797-4727**

**Université du Québec**
en Abitibi-Témiscamingue

PROFESSEURS-ES RÉGULIERS-ÈRES EN FINANCE

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ADMINISTRATIVES

a) Spécialisation en finance corporative (évaluation d'entreprises ou politiques et stratégies financières)

b) Spécialisation en gestion des risques, en évaluation des actifs et en ingénierie financière

SOMMAIRE DE LA FONCTION

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études
- Recherche dans le domaine
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Doctorat dans le domaine ou dans une discipline connexe
- Expérience pertinente d'enseignement universitaire
- Recherche et publication
- Intérêt pour la recherche universitaire autonome et en groupe
- Titre de CFA, ou une bonne connaissance de ce programme pour le poste b, un atout
- Maîtrise du français parlé et écrit

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} janvier 1998

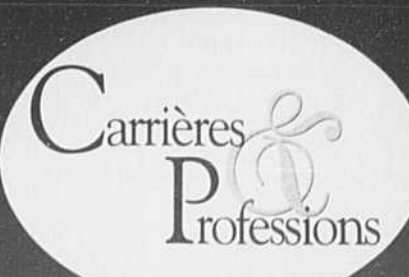
TRAITEMENT : Selon la convention collective SPUQ-UQAM

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeurs et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert en priorité aux citoyens-nes canadiens-nes et aux résidents-es permanents-es.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae détaillé en français, daté et signé, incluant trois lettres de recommandation, **avant le 24 octobre 1997, 17 h, à M^{me} Danielle Desbiens, directrice, Département des sciences administratives, UQAM, C.P. 6192, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4R2. Téléphone : (514) 987-3000, poste 3781; télécopieur : (514) 987-3343; courriel : desbiens.danielle@uqam.ca; Internet : http://www.rhu.uqam.ca**

L'UQAM: tout pour réussir

**Université du Québec à Montréal**

**Carrières et Professions**

Pour réservation publicitaire, composez 985-3316 ou 1-800-363-0305

télécopieur 985-3390

MÉDECINS

MÉDECINS DEMANDÉS POUR TRAVAILLER À
LAVAL, MONTRÉAL, LONGUEUIL, TROIS-RIVIÈRES ET VAL D'OR
AU SEIN D'UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

- ⇨ Rémunération R.A.M.Q.
- ⇨ Privilèges pour médecins prêts à voyager
- ⇨ Allocation pour frais de déplacement
- ⇨ Avantages pour médecins payé(e)s à 70 %
- ⇨ Frais de bureau équivalents à 7 %
- ⇨ Possibilité d'association

RENSEIGNEMENTS
France Pomerleau: (418) 653-1564
(APPELS À FRAIS VIRÉS ACCEPTÉS)

GÉRANTES OU GÉRANTS DE MAGASINS

Vous avez déjà occupé avec succès un poste de gérant dans le domaine du détail et vous avez au moins de 3 à 5 années d'expérience en gestion avec des responsabilités croissantes dans l'industrie de l'épicerie. Vous avez beaucoup d'énergie, la volonté de réussir, un esprit innovateur et les compétences en communication pour diriger et motiver un personnel dynamique. La possibilité de déménager est un atout. Nous souhaitons recruter des personnes avec une formation postsecondaire pour compléter leur expérience.

Vous aurez des défis à relever et des possibilités d'avancement et de perfectionnement. Nous offrons à nos employés des salaires et des avantages sociaux concurrentiels. Toute personne ayant les compétences requises peut faire parvenir sa demande en toute confidentialité à :

Directrice régionale, Ressources humaines
Coop Atlantique
C.P. 750
Moncton (N.-B.)
E1C 8N5
Télécopieur: (506) 858-6473

Coop Atlantique a une politique d'équité en matière d'emploi. Nous vous remercions de votre intérêt. Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera considérée.

**Collège**
Gérald-Godin

ADJOINTE OU ADJOINT À LA DIRECTION DES ÉTUDES
SECTEUR DES SERVICES AUX ÉTUDIANTES ET AUX ÉTUDIANTS

Le Collège Gérald-Godin est un collège d'enseignement général et professionnel (cégep) francophone qui dessert l'Ouest-de-l'Île de Montréal et l'est de Vaudreuil-Soulanges. Situé à Sainte-Genève, le Collège ouvrira ses portes en août 1999 pour l'enseignement régulier.

Le conseil d'administration a adopté un Projet éducatif axé sur l'apprentissage et le développement des compétences. Pour mettre en œuvre ce projet, le Collège met actuellement en place sa structure de gestion des études.

Le poste d'adjoint ou d'adjointe à la direction des études responsable aux étudiants regroupe les tâches relatives au cheminement scolaire et à l'organisation des activités d'études et de vie étudiante au collège. Ainsi, cet adjoint aura la responsabilité de l'accueil au collège, du registrariat, de la planification des horaires, de l'orientation, de l'aide pédagogique individuelle, de la médiathèque, de l'aide financière et des affaires étudiantes. Elle ou il aura à mettre en œuvre ces services. C'est donc un poste de responsabilité face à l'ensemble des services offerts pour soutenir le cheminement des étudiantes et des étudiants au cours de leur formation.

Ce poste d'adjoint ou d'adjointe est un poste C-1 (48 701 \$ à 64 596 \$) qui exige un diplôme universitaire minimalement de premier cycle, une expérience de gestion de services analogues, une connaissance de l'organisation scolaire au niveau collégial, la maîtrise de la langue française et l'aptitude à rédiger des textes. C'est un poste pour lequel le Collège recherche une candidate ou un candidat possédant le sens de l'organisation, la connaissance des outils de gestion informatisés de l'organisation scolaire, la capacité de travailler en équipe ainsi que le souci de la réussite des étudiantes et des étudiants. La candidate ou le candidat doit avoir de l'intérêt pour le projet éducatif du Collège.

Le mandat sera de trois à cinq ans, renouvelable.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre faisant valoir votre candidature, **avant 17 h, le 15 octobre 1997, à l'adresse suivante :**

Services des ressources humaines
COLLÈGE GÉRALD-GODIN
2915, boulevard Saint-Charles, bureau 105
Kirkland (Québec) H9H 3B5

Seules les personnes retenues pour l'entrevue de sélection recevront une réponse. Le Collège Gérald-Godin pratique une politique d'égalité d'accès en emploi.

Le cégep, une présence essentielle

LES SPORTS

BASEBALL

Larry Parrish à la barre des Jays?

Toronto (PC) — Larry Parrish, l'ex-joueur de troisième but des Expos de Montréal, a été le premier candidat interviewé pour le poste vacant de gérant des Blue Jays de Toronto, selon le *Toronto Sun*.

Parrish, l'adjoint de Buddy Bell sur le banc avec les Tigers de Detroit cette saison, a rencontré le directeur général des Blue Jays Gord Ash, lundi, à Tampa.

Les Devil Rays de Tampa Bay, une équipe d'expansion, ont également interviewé Parrish.

«J'étais probablement plus détendu avec les Blue Jays car il s'agissait de ma deuxième entrevue, a raconté Larry Parrish au Sun. Je n'ai pas eu le sentiment qu'ils allaient me poser des questions dont je n'avais pas la réponse.»

Parrish, qui a porté l'uniforme des Expos de 1974 à 1981, a ajouté que les Blue Jays avaient abordé de nombreux sujets pendant l'entrevue, incluant sa philosophie pour regrouper une équipe, sa façon de régler les problèmes avec les joueurs et sa position sur les couvre-feux et le code vestimentaire.

«Ils ont posé toutes les questions essentielles», a dit Parrish.

Les autres candidats à la succession de Cito Gaston sont Tim Johnson, le gérant de l'équipe AAA Iowa (Cubs de Chicago Cubs) et l'instructeur des frappeurs des Orioles de Baltimore Rick Down.

FORMULE 1

Schumacher fait ombrage à Jacques Villeneuve

À quelques jours de la présentation de l'avant-dernier Grand Prix de F1 de la saison, à Suzuka, au Japon, épreuve qui pourrait couronner Jacques Villeneuve champion du monde, le doute s'installe sur la valeur réelle de ce championnat...

HELEN BRANSWELL
PRESSE CANADIENNE

Londres — Jacques Villeneuve a beau être à deux doigts de son premier championnat du monde de F1, il en est pour prétendre qu'il s'agit d'une conquête par défaut, avance le quotidien britannique *The Guardian*.

Selon le journal, l'Allemand Michael Schumacher de l'écurie Ferrari est cent fois supérieur à tous les autres pilotes sur le circuit en terme de talent.

Mais Schumacher, double champion du monde avec l'équipe Benetton, est l'otage d'une voiture inférieure, déclare *The Guardian* dans un article publié cette semaine sous le titre *«Schumacher: le vrai champion»*.

Villeneuve, de l'équipe Williams, domine le championnat du monde avec une priorité de neuf points devant Schumacher. Il peut s'assurer son premier championnat du monde — à sa deuxième saison seulement en F1 — ce week-end au Japon.

Le journal affirme que la plupart des personnes interrogées dans les paddocks croient qu'à voitures égales, Schumacher aurait déjà été proclamé champion du monde cette année.

Même Patrick Head, le directeur technique de l'équipe Williams, reconnaît que Schumacher possède quelques qualités qui font défaut à ses propres pilotes.

Head cite la victoire de Schumacher à Monaco à titre d'exemple. L'Allemand a défié les prévisions météorologiques et il a demandé que sa voiture soit équipée de pneus pour la pluie. Il a remporté la course. L'écurie Williams a fait le mauvais choix et ses pilotes ont connu une journée désastreuse.

«Michael [...] était alerte à Monaco, a précisé Head. Par contraste, Jacques s'est installé sur la grille et il est resté assis dans la voiture en disant: "vous avez pris la décision, peu importe les pneus que vous m'avez installés, j'en tirerai le maximum."»

«Il doit s'appliquer à jouer un rôle plus positif avant les courses.»

Il a également adressé quelques critiques à Villeneuve pour sa période creuse à la mi-saison, quand le Québécois a semblé céder le titre qui lui semblait pourtant promis.

«À la fin de 1996 et au début de cette saison, nous avons vu un pilote en parfaite maîtrise de sa voiture», a révélé Head en parlant de Villeneuve.

«Mais je dirais que ce n'est pas toujours le cas depuis quelque temps. Seul Jacques pourrait nous en fournir les raisons. Je ne sais vraiment pas.»

En contraste, plusieurs estiment que Schumacher a obtenu des résultats au-delà du potentiel de sa voiture.

«Michael remporte des courses qu'il ne devrait pas et il ne perd pas celle qu'il devrait gagner», a indiqué le directeur technique de Ferrari, Ross Brown.

Jo Ramirez, le coordonnateur chez McLaren, croit que Schumacher est dans une classe à part.

«Michael est loin devant tout le monde comme pilote, a-t-il dit. Il fait rarement des erreurs et il ne s'effondre pas sous pression. Ce n'est pas le cas de Jacques.»

«Je pense que nous savions tous cette année que si Williams remportait le championnat, ce serait parce que Ferrari — et non Michael — l'avait perdu.»

«Jacques dispose définitivement de la meilleure voiture mais on ne peut les comparer comme pilote.»

Ken Tyrrell, triple champion du monde, est également d'avis que Schumacher se situe au-dessus du lot.

«Quand j'observe la bataille Schumacher-Villeneuve, je ne vois que Schumacher, a précisé Tyrrell, qui a remporté le titre en 1969, 1971 et 1973. Si vous les mettez dans la même voiture, alors Michael remporterait toutes les courses.»

«Comprennez-moi bien. Jacques est un très bon pilote, mais je le classe au même niveau que Mika Hakkinen, Damon Hill et Giancarlo Fisichella en tête du second groupe.»

HOCKEY

Absence prolongée pour Niedermayer

Miami (Reuter) — Le joueur de centre Rob Niedermayer des Panthers de la Floride souffre des conséquences d'une commotion cérébrale qui pourrait le tenir à l'écart du jeu pendant un mois, a indiqué l'entraîneur Doug MacLean.

«Il s'absentera pour une période indéterminée et ce pourrait bien être pendant un mois», a déclaré, mécontent, MacLean.

Le journal *Fort Lauderdale Sun-Sentinel* révèle que Niedermayer a éprouvé des pertes de mémoire, des maux de tête et des étourdissements depuis qu'il a été victime de cette blessure, mercredi dernier, lors du premier match de la saison à Philadelphie.

Les Panthers ont qualifié de vicieux le geste qui a provoqué la commotion cérébrale — administré par Eric Lindros dans la dernière minute d'une défaite de 3-1.

«J'ai beaucoup de mal à comprendre comment des gestes semblables peuvent se produire, a dit MacLean. Il n'y avait qu'une minute à disputer au match et le geste était visiblement prémédité. Je suis à la fois très frustré et en colère, ainsi que déçu pour Rob Niedermayer.»

La séquence vidéo a été envoyée à la ligue mais aucune mesure disciplinaire n'a été prise à l'encontre de Lindros, qui a déjà été suspendu pour de tels coups dans le passé.

Niedermayer, âgé de 22 ans, le jeune frère du défenseur Scott Niedermayer des Devils du New Jersey, a paraphé une entente de trois ans pour demeurer avec les Panthers avant la saison.

HOCKEY

Hier
Dallas à Buffalo, 19h.
Boston au Colorado, 21h.
Toronto à Calgary, 21h.
Ottawa à San Jose, 22h30.
Ce soir
Montréal à Pittsburgh, 19h.
Washington à Islanders, 19h30.
Philadelphie au New Jersey, 19h30.
Dallas à Detroit, 19h30.
Rangers à Edmonton, 21h.
Boston à Phoenix, 22h.

BASEBALL

SÉRIES DE CHAMPIONNAT

Ligue nationale

Hier

Floride à Atlanta, 20h07.

Demain

Floride à Atlanta, 16h07.

Vendredi

Atlanta en Floride, 20h07.

Samedi

Atlanta en Floride, 19h37.

Ligue américaine

Ce soir

Cleveland à Baltimore, 20h13.

Demain

Cleveland à Baltimore, 20h13.

Samedi

Baltimore à Cleveland, 16h15.

Dimanche

Baltimore à Cleveland, 19h30.

FOOTBALL

Lundi

Nouvelle-Angleterre 13 Denver 34

Le dimanche 12 octobre

Atlanta en Nouvelle-Orléans, 13h.

Buffalo en Nouvelle-Angleterre, 13h.

Cincinnati au Tennessee, 13h.

Detroit à Tampa Bay, 13h.

Green Bay à Chicago, 13h.

Miami à New York Jets, 13h.

Philadelphie à Jacksonville, 13h.

Carolina au Minnesota, 16h.

New York Giants en Arizona, 16h.

St. Louis à San Francisco, 16h.

Indianapolis à Pittsburgh, 20h.

Le lundi 13 octobre

Dallas à Washington, 21h.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT D'IBERVILLE, COUR DU
QUÉBEC, NO: 755-02-001842-975.
Sous-ministre du Revenu du
QUÉBEC, Partie défenderesse -vs-
LEON SIMARD, Partie défenderesse. La

20e jour d'octobre 1997 à 10h00, au
1600, ST-GÉRARD, ST-ALEXANDRE,
Qc, district d'Iberville, seront vendus par
autorité de Justice les biens et effets de:
183BS4806HNL443027 et acc.: 1 vidéo
Fisher VHS et acc.: 1 télécouleur

YSZ 384, série JN6SD06SDW200208
avec boîte de fibre et acc.: 1 véhicule
Dodge Shadow, 4 portes, couleur doré,
plaque 548BYZ, série
183BS4806HNL443027 et acc.: 1 vidéo
Fisher VHS et acc.: 1 télécouleur

Muratic M4500, série D493001002356
et acc.: 1 ordinateur comprenant: 1
clavier, 1 souris, 1 écran Olivetti série
4338163, modèle 143E1HA01; 1 boiler
Touch, imprimante Fujitsu et acc.: 1
ordinateur comptable Fujikama et acc.:
1 écran cathodique Fujikama et acc.:
1 ordinateur Fujikama et acc.: 2
ordinateurs 386 PC et acc.: 5 claviers et
acc.: 3 écrans Wyse, QJS13700991 et
QJS13701036 et QJS13700980 modèle
WY185 et acc.: 1 écran cathodique

Mediascan 1140700384 et acc.: 1
imprimante Raven PR2416 et acc. Et
plusieurs autres items. CONDITIONS:
ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE
VISE. Information: PIERRE FOISY,
Huissier du district de Longueuil,
(514)465-4650. GAUCHER,
HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau
102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-
Dame, bureau 102, Saint-Lambert,
Québec, J4P 2K7.

PIERRE LAHAIE, Partie défenderesse.
Le 22e jour d'octobre 1997 à 10h00, au
979, ROSAUE-CADRON, LAVALRIE,
Qc, district de Joliette, seront vendus
par autorité de Justice les biens et effets
de: PIERRE LAHAIE, Saisis en cette
cause, consistant en: 1 Voiture de
marque Honda Accord 1987, couleur
bleu, imm. EPT163, série
2HGCA5635H000402 et acc.: 1
Hasselblad 500EL, boîtier, TUV7038 et
acc.: 1 caméra. Polaroid mini-portait et
acc.: 5 flashes Lighting Unit Photogenic
et acc.: 5 trépieds Manfrotto et acc.: 1
lentille Nikon 35-70133, AF 4589802 et
acc.: 1 Hasselblad 80mm, PlanarB,
4278044 et acc.: 1 Hasselblad para-
solaire 80mm et acc.: 1 Hasselblad
boulon Posomètre, 72000 et acc. Et
plusieurs autres items. CONDITIONS:
ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE
VISE. Information: PIERRE FOISY,
Huissier du district de Longueuil,
(514)465-4650. GAUCHER,
HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau
102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

AMAL EL-KHOURY
Partie demanderesse
-c-
PIERRE MARDINI
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à PIERRE
MARDINI, de comparaître au greffe
de cette Cour situé au 1 est, rue
Notre-Dame, Montréal, salle 1.100,
dans les trente (30) jours de la date
de la publication du présent avis dans
le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration de
divorce requête pour mesures
provisaires présentée le 7
novembre 1997 à 9h00am, en salle
2.17 et une liste de pièces a été
remise au greffe à l'intention de
PIERRE MARDINI.
Lieu: Montréal
Date: 29 septembre 1997
MICHEL MARTIN, G.A.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-01224-979
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre civile)
PRÉSENT
INSTITUT DEMERS INC.
Partie demanderesse
c.
CATHY ALTINE et al.

Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Michel Charette,
de comparaître au greffe de cette
Cour situé au 1 rue Notre-Dame est,
Montréal, salle 1.110, dans les 10
(dix) jours de la date de la publication
du présent avis dans le journal Le
Devoir.

Une copie de la requête amendée et
des pièces a été remise au greffe à
l'intention de M. Michel Charette.
Lieu: Montréal
Date: 29 septembre 1997
LE GREFFIER

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 525-43-001238-977
COUR DU QUÉBEC
Chambre de la jeunesse
A: M. Evans Hackshaw
(adresse inconnue)
ORDONNANCE
Le Tribunal vous ordonne de
comparaître à la COUR DU
QUÉBEC, Chambre de la jeunesse
au 410 est rue Bellechasse, Montréal,
à la salle 100A à 9h30 a.m., le 25
novembre 1997, et vous informe
qu'un avis de la demande de
placement concernant l'enfant Keyvon
BURKE né(e) le 14 novembre 1984 a
été déposé à votre intention au Greffe
de l'adoption.

Vous êtes avisé qu'à défaut de vous
présenter à cette date et de proposer
les demandes que vous entendez
faire valoir, les requérants pourront
obtenir un jugement par défaut.
Montréal, le 23 septembre 1997
I. MEUNIER,
Greffier adjoint.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-22-00696-975
COUR DU QUÉBEC
Chambre de la famille
PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT
VICTOR WONG
Requérant
c.
IOAN CADIS
Intimé

ASSIGNATION
ORDRE est donné à IOAN CADIS,
de comparaître au greffe de cette
Cour situé au 10, St-Antoine Est,
Montréal, District de Montréal, salle
1.100, dans les 30 jours de la date de
la publication du présent avis dans le
journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration par voie
de procédure alléguée a été remise au
greffe à l'intention de IOAN CADIS.
Lieu: Montréal
Date: le 6 octobre 1997
MICHEL MARTIN
GREFFIER ADJOINT
@D7:Greffier adjoint.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-012117-975
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT
WILSON DERY
Partie demanderesse
-c-
MAGGIE BRIGNOL
Partie défenderesse

RAYMOND, CHABOT INC.
Loi sur la faillite et l'insolvabilité
Dans l'affaire de la faillite de:
NICOLE FAFARD,
domicilié au 1161, rue
Bellerville, Iberville (Québec)
J2X 2Y1.

Avis est par les présentes donné
que NICOLE FAFARD a déposé
une cession le 30 septembre
1997 et que la première assemblée
des créanciers sera tenue le
17 octobre 1997 à 9 h 30, au
bureau du syndic, 357, boul.
du Séminaire Nord à St-Jean-
sur-Richelieu.

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, le
6 octobre 1997.
RAYMOND, CHABOT INC.
Es qualités de syndic de l'actif de
Nicole Fafard
Claude Trudeau, CA, CIP

357, boul. du Séminaire Nord
St-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 8C5
Téléphone: (514) 348-1163
Télécopieur: (514) 348-3716

Pierre Laberge
& Associés Inc.
SYNDICS DE FAILLITES
3420, rue Hochelaga
Montréal, Qc
H1W 1H3
(514) 521-5188

Pierre Laberge
& Associés Inc.
SYNDICS DE FAILLITES
3420, rue Hochelaga
Montréal, Qc
H1W 1H3
(514) 521-5188

Avis public

Ville de Montréal

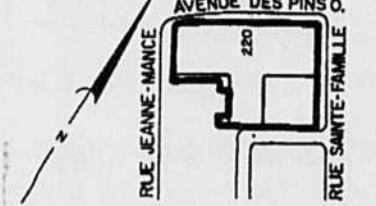
Service du greffe

Étude d'un programme de développement

École D'Arcy McGee

Monsieur John Palumbo, architecte,
sollicite l'approbation de la Ville de
Montréal pour la transformation de
l'ancienne école Thomas d'Arcy McGee
à des fins résidentielles.

Le bâtiment visé est situé au 220, avenue
des Pins ouest, entre les rues
Jeanne-Mance et Sainte-Famille, tel
qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Ce projet déroge à la réglementation
municipale quant à l'usage prescrit.

Conformément au Règlement sur la
procédure d'approbation de projets de
construction, de modification ou d'oc-
cupation et sur la Commission
Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout
intéressé qui désire formuler des com-
mentaires relativement à ce program-
me doit le faire par écrit **au plus tard
le 17 novembre 1997**, en mention-
nant le numéro de référence

S97 383030, à l'attention du greffier,
bureau R. 113A, hôtel de ville, 275, rue
Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Pour obtenir la documentation d'infor-
mation, veuillez communiquer avec le
Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 8 octobre 1997

Le greffier,
Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

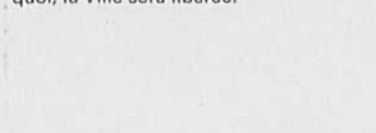
Service du greffe

Article 36b de la Charte

Avis en vertu de l'article 36b
de la Charte de la Ville de Montréal

La Ville désire se libérer d'une res-
triction contenue dans ses titres
quant à l'usage futur des ruelles si-
tuées au nord-est de la 82^e Avenue,
entre les rues Victoria et Forsyth, soit
les lots 228-270, 228-271 et 228-291
du cadastre de la paroisse de Pointe-
aux-Trembles.

Les cédants desdits terrains ou leurs
ayants droit ou successeurs, préten-
dant avoir droit à quelque indemnité,
devront exercer leurs recours devant
le tribunal compétent dans les douze
mois du présent avis, à défaut de
quoi, la Ville sera libérée.



Montréal, le 8 octobre 1997

Le greffier,
Léon Laberge

CROQUIS
LES LOTS 228-291, 228-270 ET 228-271
PAROISSE DE POINTE-AUX-TREMBLES



AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par la
soussignée, assistante-greffière de la ville
d'Outremont, que le conseil de ladite municipalité a,
lors de sa séance régulière du 2 septembre 1997,
adopté le Règlement 1263 ayant pour objet de
modifier le Règlement 1171 relatif à la circulation et à
la sécurité publique afin de:

- pourvoir à l'installation de deux panneaux de
signalisation «Arrêt» à l'intersection des avenues
Ducharme et de l'Épée;

- pourvoir à l'aménagement de feux de circulation à
l'intersection des avenues Stuart et Van Horne;

- prévoir que l'exception portant sur le stationnement
limité ou interdit pour les heures de culte et les
fêtes religieuses sur les rues adjacentes aux
immeubles servant de culte ne s'applique pas au
côté nord de la partie de l'avenue Lajoie comprise
entre l'avenue Durocher et la première ruelle à l'est
de celle-ci;

- défendre le virage à gauche sur les avenues
Querbes et Stuart de 7 à 9 heures et de 16 à 18
heures, du lundi au vendredi inclusivement à tout
véhicule en provenance de l'est sur l'avenue Van
Horne;

- interdire l'arrêt aux véhicules sur le côté nord de
l'avenue Van Horne de 7 à 8 heures le mardi et le
jeudi du 1^{er} avril au 15 novembre;

- interdire l'arrêt aux véhicules sur le côté sud de
l'avenue Van Horne de 7 à 8 heures le lundi et le
mercredi du 1^{er} avril au 15 novembre;

- abroger l'annexe G de ce règlement relative à
l'implantation de trois zones de couleur
correspondant à des normes de stationnement sur
le territoire de la municipalité et de supprimer toute
mention y relative à l'annexe H de ce règlement.

Toute personne intéressée peut maintenant consulter
ledit règlement au bureau de la soussignée situé au
543, chemin de la Côte-Sainte-Catherine à Outremont
du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 13 heures
à 16h30.

DONNÉ à Outremont, ce 8^e jour du mois d'octobre mil
neuf cent quatre-vingt-dix-sept.

L'assistante-greffière de la municipalité,
Lucie Tounignant, avocate

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Article 102 (4)

DANS L'AFFAIRE
DE LA FAILLITE DE :

**LES SERVICES
STENO SCRIPT INC.**

ayant son siège social au
2120, rue Gardenvale,
Saint-Bruno (Québec)
J2V 2X1.

AVIS est par la présente
donné que LES SER-
VICES STENO SCRIPT
INC. a fait une cession le
29 septembre 1997, et
que la première assem-
blée des créanciers sera
tenue le **16^e jour d'oc-
tobre 1997 à 10 h 30**, au
bureau du syndic au 3420,
rue Hochelaga, Montréal
(Québec) H1W 1H3.

Canal D 4h

• CULTURE •

MUSIQUE

Premières amours

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Voilà cinq ans que Jean Derome et les Dangereux Zhoms vadrouillent sur la scène musicale. Au cours de la seule dernière année, ce touche-à-tout de Jean Derome a accompagné, un peu dans l'ombre, le théâtre, le cinéma et la danse. Il revient maintenant à l'avant-scène, à ses premières amours: la «musique ludique», avec les copains.

La musique de *La Vie est un songe*, pour l'inauguration du théâtre du Nouveau Monde, c'est la sienne. Celles des films *Quatre femmes d'Égypte*, de Tahani Rached, de *L'Âge de braise*, de Jacques Leduc, et des *États d'absence*, de Mishka Saal, mis

en scène par Claude Poissant, portent aussi la griffe Jean Derome. Et tout récemment, quelle est donc cette musique sur laquelle ont dansé les interprètes d'O Vertigo pour la création de *La Bête*, au Festival international de nouvelle danse? Vous avez deviné.

Pour toutes ses compositions, Jean Derome, aussi flûtiste et saxophoniste, travaille toujours avec les mêmes personnes qu'il choisit dans un bassin d'une vingtaine de musiciens.

Pour les disques, une même solidarité unit ce milieu tissé serré, par nécessité: dans ce monde de la musique dite «actuelle», la diffusion ne va pas de soi et l'union fait la force. «Avec neuf compositeurs, nous avons fondé une étiquette baptisée

Ambiances magnétiques, qui s'apparente à une coopérative. Chaque artiste produit ses propres disques, mais en nous regroupant, notre visibilité s'en est trouvée accrue.

Tout de même, la musique actuelle n'a rien du Klondike. «Notre catalogue compte 51 titres et nos meilleures ventes ont été de 6000 exemplaires, pas davantage.»

Etrangement, note Jean Derome, lui et les siens semblent connaître un plus grand succès en Europe et au Japon. «Il est toujours très étrange de rencontrer des Polonais qui s'intéressent à notre musique, à la musique de Québec, alors qu'ici...»

Toujours difficile d'étiqueter la musique de Jean Derome. Laissons-lui donc ce soin. «Duke Ellington lui-

même refusait d'être étiqueté «jazz» parce qu'il se battait pour préserver sa liberté d'action. Il ne comprenait pas l'entêtement des gens à vouloir l'enfermer dans une catégorie et répétait que du jazz, il en faisait bien avant que le mot n'obtienne un rayonnement.»

Si l'on insiste, Jean Derome consentira à une définition. «La musique actuelle est constituée d'un triangle qui a pour pointes la musique contemporaine, le rock et la musique improvisée. Bien sûr, j'ai de plus fortes racines de jazz, mais j'ai aussi fait des études en musique classique et longtemps joué de la musique baroque.»

On ne s'en sort pas! Ou peut-être que si, si l'on aborde la question sous l'angle «de la poésie». «Pour la musique d'une pièce de théâtre ou d'un

film, j'essaie toujours de m'approcher le plus possible de leur esprit, de situer le terrain.»

Jean Derome parle encore de textures, de la philosophie de sa bande de vingt musiciens qui, eux, le comprennent aujourd'hui très bien et savent où, tous ensemble, ils s'en vont. Ils regrettent simplement que, trop souvent, ce point de chute se trouve... ailleurs.

**JEAN DEROME
ET LES DANGEREUX ZHOMS**
Cinq concerts
au théâtre La Chapelle
Ce soir, demain, vendredi,
samedi et dimanche.

Premier acte

Une saison à bout de bras

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À QUÉBEC

Dans un contexte qui voit plusieurs des jeunes gens de théâtre de Québec s'exiler vers la métropole, le sens de l'initiative démontré par le regroupement Premier Acte témoigne de la vitalité qui s'exerce toujours sur les scènes de la capitale. À bout de bras, avec une énergie presque inversement proportionnelle à ses moyens, le nouveau directeur artistique de l'organisme, Patric Saucier, et les troupes participantes ont concocté une attrayante saison de quatre spectacles, entourés de nombreuses activités complémentaires.

Concentrée comme c'est le cas depuis maintenant trois ans au Centre international de séjour, rue Sainte-Ursule, la saison — qu'on lançait avec beaucoup de panache lundi soir, au Fou Bar — débutera du 8 au 20 décembre prochain avec *Inventaires*, de l'auteur français Philippe Minyana, tel qu'interprété par Marie-Josée Bastien, Sylvie Cantin et Marie-Thérèse Fortin, le trio assurant aussi sa propre mise en scène sous la supervision de nul autre que Robert Lepage, dans une scénographie d'Isabelle Larivière. Du 13 au 23 janvier, un collectif concentré autour d'Edith Cayouette, Nadine Meloche, Francis Martineau et Roxanne Boulianne présentera en rafale une série de cinq mises en lecture, chacune ayant son metteur en scène et sa journée de la semaine, ainsi que son style, du burlesque à la tragédie.

Du 26 février au 14 mars, le Théâtre Permissif présentera quant à lui *Le Jeu du mort*, d'un autre auteur français, Francis Parisot, une comédie fantaisiste qui sera mise en scène par Jean-François Lessard, avec Elisabeth Pelletier et Guy-Daniel Tremblay, avec la musique en direct du groupe Motocross. Finalement, en grand clou de la saison, le théâtre Pulpus Mordicus donnera enfin, du 24 mars au 11 avril, une suite à son remarquable *Faust, pantin du diable*: cette fois, les iconoclastes marionnettistes s'attaqueront à Sigmund Freud, pris entre son impuissance et la séduction d'une ténébreuse chanteuse aux interminables jambes. Intitulé *Les Enrobantes*, le spectacle sera mis en scène par Gill Champagne, avec scénographie et marionnettes de Pierre Robitaille et Sylvie Courbron, et la musique de Martin Bélanger et Frédéric Lebrasseur.

Autour de ces spectacles, Premier Acte présentera à KRRL-MF, les premiers lundis du mois, un radio-roman présenté en direct du Fou Bar, de 22h à minuit. Quatre rendez-vous thématiques seront également proposés au même endroit sur les thèmes du clown (le 1^{er} novembre), des beatniks, du mime et du masque et, enfin, de la marionnette. Finalement, Premier Acte organise aussi un concours de lettres (que l'on doit faire parvenir à l'attention de Patric Saucier à la station KRRL) que le public est invité à adresser à ses passions, au père Noël, aux amours et à la superstition: les meilleures lettres feront l'objet de «brunchs à la lettre» en novembre, décembre, février et mars. De bienheureux débordements pour une saison hors du commun.

Tous au Précepteur

Il reste encore quatre soirs pour voir *Le Précepteur* de Michael Mackenzie, dans la mise en scène unanimement applaudie de Jean Asselin pour la troupe Omnibus. Croisement entre un texte précis et étudié et l'esthétique raffinée du mime corporel développée depuis plus de vingt-cinq ans par Omnibus, la pièce a connu depuis sa création il y a trois ans un succès qui l'amène au Périscope jusqu'à samedi soir, avant un arrêt à Joliette et une dernière reprise à l'Espace Libre, à Montréal, en novembre prochain.

Le retour de La Couronne

Accueilli dans l'enthousiasme à Québec comme ailleurs dans le monde, *La Couronne du destin* du Théâtre Sans Fil revient à l'affiche le 26 octobre prochain, à 15h, à la salle Albert-Rousseau, dans le cadre de la saison des Gros Becks. Rendez-vous dans l'Écosse médiévale et légendaire concocté par Henriette Major au texte et mis en scène par André Viens, le spectacle met une fois de plus en valeur la remarquable maîtrise de l'art de la marionnette par cette troupe montréalaise à la forte renommée mondiale.

SPECTACLES

Cœur ouvert, gorge déployée

Une fête dans le salon de Francine Raymond

FRANCINE RAYMOND

Au Lion d'Or. Ce soir et les 9, 10 et 11 octobre à 20h30

PASCALE PONTOREAU

«Viens donc t'asseoir / Dans ma cuisine / Parce qu'y paraît / Qu'y va pleuvoir / Ce soir...» Après trois ans et demi d'absence de la scène montréalaise et gonflée par ses 21 années de baroud musical — elle s'y connaît en beurre de pinottes —, Francine Raymond nous a conviés, lundi soir dernier, à un party de cuisine dans l'intime convivialité du Lion d'Or. Dès le départ, à son sourire rayonnant, on savait que le plat qu'elle nous servirait serait méchamment chaud.

«C'est l'un la musique!», a-t-elle clamé d'entrée de jeu. Et pendant près de deux heures, elle nous a prouvé que la musique, sa musique, se déclinait comme une véritable partie de plaisir. «La chanteuse ayant chanté tout l'été, elle ne se trouva pas dépourvue quand la première fut venue...» C'était parti, et le trip — le sien et le nôtre — ne faisait que commencer!

En nomination pour le meilleur album pop-rock et la chanson la plus populaire au prochain Gala de l'ADISQ, *Dualité*, comme les précédents *Les Années lumières* et *Pour l'amour qu'il nous reste*, s'inscrit en disque saturé de titres phares. D'ailleurs, ce qui surprend le plus quand on assiste à un spectacle de Francine Raymond, c'est que, l'air de rien, sans le look pitoune, sans l'aide d'une compagnie de disques, sans martelage radio, l'auteur-compositeur-interprète s'est subrepticement glissée dans toutes nos

oreilles... Bref, sans le savoir, on connaît toutes ses pièces!

Non seulement elle pond les refrains indélébiles plus vite que son ombre mais en plus, en grande professionnelle qu'elle est, Francine Raymond sait parfaitement doser son show. Les titres des trois albums s'y entremêlent dans des élans blues-rock puissants. Les pièces — *Tous les bateaux*, *Solitude*, *Pense à moi*, *Magie noire et blanche* ou *Y a les mots* — s'étouffent véritablement sur scène et décollent. Elle les enlance à des reprises senties comme *Qu'est-ce que ça peut ben faire* de Ferland (que l'on retrouve sur *Dualité*), mais aussi *Lover Man* de Billie Holiday — l'idole y était un peu trop imitée d'ailleurs — ou *Respect*, l'indoubliable *groove* d'Aretha Franklin.

Parlant tempo tout droit sorti des entrailles, Francine Raymond s'éclate vraiment dès qu'elle retrouve la profondeur du rhythm'n'blues. Une fête, c'est clair, n'y échappe pas. Sa voix chaude se frotte aux phrases répétitives du genre avec un plaisir non dissimulé. Alors, pour faire lever la sauce une dernière fois (comme si c'était nécessaire, tiens!), elle a invité sur scène quelques amis des premières heures — Dan Martin au sax, Boboche à la guitare et Guy Bélanger à l'harmonica — à venir faire écho aux excellents acolytes que sont Christian Pélouquin (le guitariste époustoufflant), Michel Pélouquin (basse), Denis Courchesne (le batteur caché derrière un paravent de plexiglas) et Francisco Lobato (dont la reprise d'Elton John au clavier en a laissé plus d'un sans voix). J'vous dis, Francine nous a invités dans son salon, juste histoire de prendre son pied sonore... en famille!

DISQUES

Les titis craquent pour Carmen

PASCALE PONTOREAU

Au lendemain de la sortie, ici à Montréal, de son nouvel album *Enchanté*, Carmen Campagne s'apprête à vivre une grande aventure de l'autre côté de l'Atlantique. Lassés des clones édulcorés de Dorothee et des textes engagés des Henri Dès et autres Christian Merveille, les petits Français ont répondu avec enthousiasme à la joyeuse vitalité de la «Québécoise de l'Ouest canadien».

Carmen Campagne ne commencera pas l'année en compagnie de ses propres enfants... Succès oblige, l'interprète de *La Vache en Alaska* s'attellera à une tournée qui la mènera — après un passage de huit soirs à Paris devant les 900 spectateurs de La Cigale — dans 16 grandes villes de province, dans des salles de plus de 1000 places.

«Quand je regarde les chiffres, je n'en reviens pas encore», commente Roland Stringer, le gérant de Carmen Campagne. «La France, c'est un vrai marché!» Et quand trois entreprises majeures veulent au succès d'une artiste, les chances de réussite se multiplient rapidement.

«Tout est passé par les enfants», continue Stringer. «Ça commencé par Bruno Gerentes, le patron de Barclay-Polydor, qui est venu en vacances dans sa famille à Sainte-Agathe. Ses enfants ont écouté Carmen, et de retour chez eux, ils ne lâchaient plus le disque. Intéressé, leur papa a décidé de faire quelque chose et l'a prise en licence de distribution.» À l'occasion de la sortie, l'hiver dernier, d'une première compilation, la compagnie de disques a créé la série «Une nouvelle voix pour les enfants» qui devrait compter une demi-douzaine d'albums d'ici la fin de 1998, dont *La Vache en Alaska* et *L'Arbre est dans ses feuilles*, prévus en novembre prochain. «L'objectif étant d'obtenir une sortie simultanée France-Québec d'ici là», complète l'heureux gérant.

À quelques détails près, le scénario s'est déroulé de la même manière dans la famille de Pascal Guillaume, responsable du service des spectacles des productions Glem, largement associées à TF1. Du coup, la chaîne pri-

vée a engagé Carmen à venir tourner, en novembre, dix vidéoclips maison autour de ses «classiques» — surtout ceux qui privilégient les animaux de ferme et qui bougent bien —, clips qui seront diffusés, dans un premier temps, pendant la période des Fêtes. Filmés dans le décor de l'émission jeune public du mercredi matin, les vidéos correspondront aux concepts locaux qui intègrent beaucoup d'éléments d'infographie.

Avec Polydor et TF1 derrière elle, Carmen Campagne est maintenant sollicitée de toute part. Ainsi, le département Gallimard Jeunesse l'a-t-il invitée dernièrement à animer l'ouverture de sa première boutique parisienne (un équivalent du Renaud-Bray jeunesse). Elle devrait renouveler l'expérience dans les succursales provinciales. L'éditeur, qui soutient l'interprète depuis le début, va jusqu'à mettre en vente ses billets de spectacle dans les boutiques des villes concernées... une première du genre!

Même prévenance à la FNAC (un équivalent des complexes Archambault) qui a, par exemple, offert un bol à l'effigie du premier album de Carmen Campagne distribué en France avant de mettre l'accent sur le disque dans la revue des adhérents, envoyée à près de deux millions de consommateurs.

«On a beaucoup de chance, la vingtaine de critiques est dithyrambique et nous avons d'ores et déjà écoulé le double de nos prévisions. Je crois que nous sommes arrivés au bon moment!», conclut Roland Stringer. Car-



JEAN-FRANÇOIS BERUBE

Carmen Campagne

men Campagne, elle, reste sereine: «Je suis bien contente parce que nous avons une équipe formidable sur place. Je ne voulais pas être obligée de tout recommencer à zéro, comme on l'a fait au tout début au Québec.» Impatiente d'aller apprécier de quel bois se chauffent les jeunes spectateurs français, elle termine ainsi: «Ma plus grande surprise lors des premières représentations d'essai a été de constater que les enfants réagissaient, sans me connaître, autant qu'ici. Ça prouve que dès qu'on fait participer les petits, ils embarquent!» L'euphorie des bouts-de-chou, hier, au lancement du dernier-né jusqu'alors inconnu, *Enchanté*, confirmait ce constat.

DANSE

Mouvements de désirs

Caustique comme une Portugaise,
Clara Andermatt sait aussi faire sourire

CIO AZUL & POEMAS DE AMOR

Chorégraphie: Clara Andermatt. Interprétation: Amélia Bentes, Monica Lapa, Félix Lozano, José Silva et Clara Andermatt. Chanteuse et accordéoniste: Cristina Soraia.

Au Musée d'art contemporain, les 6 et 7 octobre.

ANDRÉE MARTIN

L'amour dans sa folie et sa sensualité est au cœur du travail chorégraphique de Clara Andermatt. Aussi, à ses côtés, on retrouve l'absurdité, l'humour (beaucoup d'humour, même), la grossièreté, l'ironie et, quelque part, une légère décadence. Exquises, *Cio Azul* et *Poemas de Amor*, les deux pièces présentées par la chorégraphie portugaise hier et ce soir, ne traitent pas seulement des aspects idylliques, tendres, sérieux et «fleur bleue» du thème, mais s'aventurent vers les terrains sexuels, houleux, dérisoires et animaux des rapports amoureux. Ici, et un peu à l'inverse des *Mantero* et *Fia-deiro*, le corps et les gestes sont le foyer premier d'expression. En réceptacle de tous les délires et de tous les désirs, ceux-ci parlent et s'expriment au delà du convenu et du convenable, et n'ont pas peur des extrêmes comme du ridicule. Dans les pièces d'Andermatt, on grimace légèrement, on crie sans retenue, on tire la langue, s'empoigne et s'embrasse un peu, beaucoup, passionnément, et parfois pas du tout.

Comique, ironique, intelligente et sarcastique, on enfle aisément les qualificatifs devant ces deux œuvres où la réalité est présentée à la puissance quatre. Comme pour ses

contemporains portugais, la causticité à une place de choix dans l'univers chorégraphique d'Andermatt. Avec sa danse, elle porte un regard peu banal sur l'être humain et ses relations avec autrui. Dans *Cio Azul* comme dans *Poemas de Amor*, les attitudes corporelles, toutes aussi exubérantes les unes que les autres, sont pleines de sous-entendus qui font sourire et, avouons-le, titillent un peu les sens. Les métaphores sexuelles ne manquent pas, sans pour autant occuper constamment la scène et tomber dans la vulgarité.

Ainsi, et pour notre plus grand plaisir, Clara Andermatt ne se prend pas au sérieux. Dans *Cio Azul*, les quatre personnages mis en scène, en Buster Keaton de la danse contemporaine, posent des actes et font des gestes tantôt niais, tantôt impétueux ou impertinents. Le fameux «I love you», lancé des dizaines de fois à la face du public, n'est ici qu'un exemple. De même, avec l'apparition subite de Cristina Soraia, chanteuse et accordéoniste populaire, Andermatt nous fait gentiment voyager dans le temps et l'espace. Kitsch à souhait et entraînant comme pas une, cette chanteuse totalement imprévue (sorte d'entracte au beau milieu de la pièce) nous fait basculer de la danse à la musique en deux temps trois mouvements.

Un tantinet plus intérieur, *Poemas de Amor* s'installe comme une sorte d'ode tout à fait mystérieuse, pour ne pas dire déviante et animale, de l'amour. Là comme ailleurs, le sérieux se retrouve sens dessus dessous, tandis que les danseurs pleurnichent en dansant, s'accouplent étrangement, s'endorment debout, etc. Ici, les Morphée, Vénus et Bacchus du burlesque se sont donné rendez-vous pour nous entretenir, à leur manière, sur l'amour et ses nombreux aléas. À voir avec le sourire.

Festival
International de Nouvelle
danse

ARTS VISUELS

Christie's encouragera les collectionneurs russes

Moscou (AFP) — Le marchand d'art Christie's a présenté pour la première fois à Moscou hier des morceaux choisis de sa prochaine vente aux enchères new-yorkaise, dans le but d'encourager l'émergence d'un marché de l'art en Russie.

L'exposition, dont l'organisation a été en grande partie financée par la compagnie pétrolière russe Loukou, sous le patronage du ministère russe de la Culture et des Musées du Kremlin, se tient durant deux jours dans l'une des salles du palais du Patriarcat, dans le Kremlin.

Vingt et une toiles, qui seront mises en vente le 11 novembre prochain à New York, sont exposées parmi les objets religieux conservés dans cette superbe salle du 17^e siècle, située sur le site des cathédrales du Kremlin, à deux pas de la résidence officielle du président russe Boris Eltsine. Parmi les lots, un portrait d'Amedeo Modigliani, *Beatrice Hastings assise* (1915), dont la vente devrait rapporter entre 4 et 5,5 millions de dollars.

Les visiteurs peuvent admirer la *Danseuse au tambourin* d'Edgar Degas (estimée entre 2,1 et 2,5 million), *Le Clown peintre* de Marc Chagall (1973, estimé de 800 000 à un million), *La Orana Maria* de Paul Gauguin (650 000), *Le Bouddah* d'Odilon Redon (420 000), ou une *Tête de jeune fille* (chapeau jaune) de Renoir (un million).

«Nous avons le sentiment que les succès économiques en Russie vont donner naissance à une nouvelle génération de collectionneurs, et nous voulons encourager cette tendance», a déclaré Anthony Browne, responsable de Christie's pour les pays de l'Est, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait également le président de Christie's, Charles Hindlip.

«Former un groupe de collectionneurs privés est une œuvre de longue haleine, cela prend du temps», a répondu prudemment M. Browne à un journaliste qui lui demandait si les acheteurs potentiels russes existaient déjà. Christie's a également évité d'indiquer si des contacts avec certaines entreprises russes susceptibles d'enrichir avaient été établis.

Pour le marchand d'art, habitué à organiser de telles expositions précédant des ventes dans les grandes villes, l'organisation d'un tel événement n'a été possible que grâce à l'intervention et l'appui du gouvernement russe, qui a aidé à surmonter les innombrables écueils bureaucratiques à l'importation et l'exportation.

«Il est significatif que cette première exposition de Christie's se tienne à Moscou l'année du 850^e anniversaire de la fondation de la ville et peu après les festivités qui ont marqué cette commémoration», estime le ministre russe de la Culture Natalia Dementieva.

tombée publicitaire : le vendredi 10 octobre

Ne manquez pas notre dossier spécial

LE DEVOIR

Mode

publié le 17 octobre prochain!

LE DEVOIR

CULTURE

N.B.
CHAÎNE CULTURELLE FM
DE RADIO-CANADA

OSM - CHARLES DUTOIT
Silvia Tro Santafé, mezzo
Pepé Romero, guitare
Ce soir à 20 h

CINÉMA



Pentagone et cinéma

On accuse souvent le septième art américain de donner dans la propagande. Et si c'était en partie vrai? Si l'armée, notamment, marchandait ses services contre scénarios flattant son image de marque...

Odile Tremblay
Le Devoir

On s'interroge parfois sur l'implication de l'armée dans le cinéma américain. Après tout, pour un grand nombre de productions dites de guerre, des avions, des sous-marins, des blindés sont prêtés par l'institution militaire en question. Encore faut-il donc qu'elle donne son imprimatur, qu'elle approuve les contenus des films qui la mettent en cause. Richard J. Newman, dans le *US News & World Report*, s'est penché sur la question.

Il a ainsi découvert que *GI Jane*, très mauvais film au demeurant, où Ridley Scott donne la vedette à Demi Moore, a reçu, malgré les invraisemblances dont il est pétri (notamment un débarquement secret sur les côtes libyennes en plein jour!), les bénédictions de la Navy. Invraisemblances, passe encore, mais la Navy ne saurait badiner avec la morale et les bonnes mœurs. Elle a demandé que soient retirées les scènes où Demi Moore se faisait coincer sous la douche par un officier lubrique et où elle était battue jusqu'au sang. Devant le refus d'obtempérer, la Navy a bloqué l'accès de ses bases à l'équipe de tournage. Et Demi Moore a eu beau tempêter auprès de la Maison-Blanche, rien n'y fit.

Faute de se faire agréer par le Pentagone qui fournit le précieux matériel à des taux préférentiels, les studios doivent louer des avions de surplus, utiliser des maquettes, etc. Rien ne va plus et les prix grimpent.

Ainsi, dans *Air Force One*, la Columbia Pictures avait besoin de construire une base aérienne et de tourner une scène de sauvetage en plein ciel. Mais contre de bons et loyaux services, l'armée exigeait des modifications de scénario. Grand bien lui fasse. Elle les a obtenus. Le traître du film qui aidait les terroristes à s'emparer de l'avion ne fut plus un membre de l'US Air Force, comme prévu, mais un homme des services secrets. Indépendance de création, *you bet!*

Ils sont loin, les temps héroïques des années 70, post-Vietnam, quand des films comme *Going Home*, *The Deer Hunter* et *Apocalypse Now* prenaient violemment parti contre l'armée. Aujourd'hui, on assiste en Amérique à une réhabilitation de la chose militaire, dont témoigne gaillardement son cinéma. Quelques petits accrochages entre les parties surviennent encore ici et là (ainsi, les généraux ont refusé de participer au tournage de *USS Alabama*, où le commandant menaçait de déclencher une guerre nucléaire), mais ce ne sont que vétilles. Des scénarios invraisemblables comme celui d'*Air Force One* sont *grata* «parce qu'ils donnent une bonne image de l'armée», conclut le journaliste.

Tiède accueil pour *La Conciergerie*

Les temps ne sont pas faciles pour les films québécois, surtout quand le soleil brille et que les feuilles crissent sous le soulier dans les sentiers de montagne. *La Conciergerie* de Michel Poulette, par exemple, thriller grand public qui reçut incidemment une réception couci couga d'une partie de la critique, ne défonce pas la baraque en salles. Il occupe la huitième position au *box-office* de la semaine, maigre performance pour un film visant l'audience large. Il est sans doute victime de ses nombreux défauts. N'empêche que le beau temps joue également en sa défaveur, comme la tendance de villes comme Québec à boudier leur cinéma national.

La Conciergerie a été lancé il y a dix jours dans 33 salles à travers le Québec, accumulant 139 000 \$ de recettes aux guichets (43 000 \$ pour le dernier week-end). À Montréal, Gati-neau et Sherbrooke, ça ne s'est pas trop mal déroulé, mais à Québec et dans le reste de la province, les résultats mitigés ont déçu le producteur-distributeur, en l'occurrence Christian Larouche, de CFP. Il attendait entre 500 000 et 700 000 \$ mais ne vise plus que 300 000 \$, 400 000 \$ au maximum.

Couru ou pas par le grand public, il y aura tout de même une *Conciergerie 2* et même 3. Serge Dupire et Macha Grenon seront encore de la distribution.

En bref

■ Les Trente Jours du cinéma européen ne sont pas morts et enterrés, comme certains avaient pu le croire, mais amputés de la moitié de leur temps. Ils dureront en fait quinze jours, du 5 au 22 décembre prochain, et ne seront pas l'initiative unique de K Film mais de plusieurs distributeurs indépendants de Montréal. Ceux-ci lancent une offensive commune pour présenter leurs produits en mini-événement.

■ Le 16^e Festival de Rouyn-Noranda reprend la route en Abitibi. La programmation n'est pas encore officielle, mais on sait déjà que *Les Palmes de Monsieur Schutz* de Claude Pinoteau, adapté de la pièce de Fenwick et donnant la vedette à Philippe Noiret et Isabelle Huppert, assure l'ouverture du rendez-vous du nord le 25 octobre. Le film de clôture du 30 octobre sera le remarquable et généreux *Marius et Jeannette*, du Marseillais Robert Guédiguian, un des coups de cœur du Festival de Cannes. Par ailleurs, le dernier «Conte pour tous» de Rock Demers, *Viens danser... sur la lune*, signé Kit Hood, sera projeté à Rouyn le dimanche 26 octobre en grande primeur, mais il ne prendra pas l'affiche au Québec avant février prochain.

Montréal enfarinée

Bannique, baguette, bagel au Musée Pointe-à-Callière

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

L'idée est de la meilleure farine; avec sa nouvelle exposition, inaugurée hier soir, le Musée Pointe-à-Callière propose de revoir l'histoire de la ville dans la perspective du pain, des mille et un types de pains produits et consommés avant et après l'arrivée des Européens.

Cette exposition originale fait encore honneur à l'équipe du Musée d'histoire et d'archéologie de Montréal. Les travaux muséologiques présentés là depuis quelques années ne lèvent pas toujours — comme *Montréal, ville plurielle* (1993), qui relayait trop de poncifs politiquement corrects. N'empêche, en général, les concepts développés sont souvent audacieux, novateurs et instructifs à souhait. Cet établissement donne de bonnes leçons au reste de la classe muséale quand il ose sortir des sentiers battus de l'historiographie.

C'était le cas avec *Purement étonnante*, l'expo sur l'histoire des égouts et des aqueducs à Montréal, présentée l'année dernière. Avec *Bannique, baguette, bagel* — *Les Pains de Montréal*, le Musée pétrit encore de la bonne pâte. Cette fois, l'objectif est d'évoquer les différents cycles de production, de distribution et de consommation du pain depuis des centaines d'années, d'Hochelega à la métropole multiculturelle.

Le parcours de la petite exposition est divisé en quatre étapes où l'on croise un nombre appréciable d'artefacts plus ou moins nobles, des fours, des grille-pains (beaucoup de grille-pains), une maquette de boulangerie égyptienne de 4000 ans prêtée par le Royal Ontario Museum et même des œuvres d'art



de Suzor-Côté ou Alfred Laliberté, illustrant les travaux aux champs. On croise aussi une tourte, mais empaillée, puisque cet oiseau délicieux en tourtière, qui avait la fâcheuse habitude de s'abattre en nuées sur les blés, a été exterminé.

La première partie concerne les semences et les moissons. On y apprend que les Amérindiens fabriquaient une sorte de galette à base de maïs (la sagamité, additionnée de viande) avant l'arrivée des colons français qui ont récolté leur premier blé sur l'île deux ans après la fondation de Ville-Marie (1642). La bannique des Peaux-Rouges a ensuite côtoyé le pain blanc des Blancs, à l'eau pour les Francos, au lait pour les Anglais.

Une deuxième étape explique la préparation de la pâte et sa cuisson, à la maison ou en boulangerie. On se fait alors rappeler la vague d'industrialisation qu'a connue le secteur enfariné depuis l'entre-deux-guerres. Le pain tranché sous cellophane, signe de progrès, était déjà imangeable, mais depuis, il évite sept heures de préparation aux ménagères-boulangères.

On passe ensuite au partage du pain autour de la table — le mot «copain» dérive de *companion*, «qui mange son pain avec». Un diaporama présente les habitudes de consommation d'une douzaine de familles de diverses origines. Montréal la cosmopolite en

offre pour tous les goûts, de la baguette au pain noir, du bagel au pita, du pain azyme au panini. De nos jours, la galette se divise ainsi: 59 % des pains vendus dans la métropole sont pétris dans la farine blanche et 32 % dans la brune. Le reste (9 %) prend toutes les formes, couleurs et saveurs imaginées par le génie boulanger.

C'est le Petit Poucet qui accueille les visiteurs de la dernière section parce qu'il y est question de la riche dimension linguistique, littéraire, artistique et symbolique du pain. On croise aussi Hansel et Gretel. «*Grignoti, grignotons, qui grignote ma maison?*», demande la vilaine sorcière cannibale. «*C'est le vent, c'est le vent gourmand*», répondent les enfants en se gavant de sa demeure en pain d'épice. L'aliment et sa préparation ont engendré une infinité d'expressions et proverbes: «avoir du pain sur la planche» ou «être dans le pétrin», «être né pour un petit pain» ou «je ne mange pas de ce pain-là», etc. Dans la Bible, il a une puissante valeur symbolique: nourriture du corps, il est l'image de la nourriture spirituelle dont toute créature humaine a besoin pour vivre. Lors de l'oblation, les juifs l'offrent à Dieu en action de grâce. Le *Notre-Père* des chrétiens demande: «*Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*». Pendant la Cène, Jésus rompt le pain et le distribue aux apôtres en disant: «*Prenez et mangez: ceci est mon corps*» (Mt, 26, 26).

On pourra prendre et manger dans le cadre de *Bannique, baguette et bagel* puisqu'une des sept animations proposées au Musée permet de déguster quatorze produits exotiques disponibles aujourd'hui à Montréal. Cette petite, peu prétentieuse mais pédagogique expo est bonne à croquer, tout simplement.

EN BREF

Jean Royer ajoute un titre à son cv

(Le Devoir) — Le secrétaire général de l'Académie des lettres du Québec, Jean Royer, ajoute un titre à son curriculum vitae puisqu'il vient tout juste de le nommer président de la Rencontre québécoise internationale des écrivains. L'institution, fondée en 1971 et dirigée depuis par Jean-Guy Pilon, a déjà permis la «rencontre», au fil des 25 ans, de quelque 400 écrivains de l'Europe et des Amériques, ouvrant la voie à la littérature et aux écrivains d'ici. Sous le thème «Écriture, identités et cultures», la 26^e Rencontre québécoise internationale aura lieu au printemps prochain, à Mont-Rolland. À la suite du départ de Jean-Guy Pilon en avril dernier, Jean Royer en assurera la direction pour la toute première fois.

Un prix pour l'abbé Claude Turmel

(Le Devoir) — L'Association des amis et des propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) a décerné le prix Robert-Lionel Séguin à l'abbé Claude Turmel pour son remarquable engagement à la défense du patrimoine architectural au Québec. Créé à la mémoire du célèbre ethnologue québécois, cette distinction est accordée chaque année depuis 1984. Claude Turmel a été l'initiateur du Comité de construction et d'art sacré de l'Archevêché de Montréal, dévoué à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine religieux à Montréal.

MÉDIAS

La nuit des publicitaires

Six heures, 45 pays, 500 films

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Six heures de films publicitaires sans interruption, 500 films publicitaires, un déluge de commerciaux provenant de 45 pays.

Pour certains, la perspective de se taper six heures de pub en ligne relèverait du pur cauchemar. Pour d'autres, c'est pourtant le prétexte à une fête gigantesque.

Les 17 et 18 octobre, à Montréal et à Québec, les fous de pub auront de quoi se rassasier puisqu'ils pourront assister à «La Nuit des publicitaires».

«Assister» est un mot faible et il faudrait plutôt utiliser le terme «participer» puisque dans plusieurs pays, «La Nuit des publicitaires» est un événement-culte, où le public arrive costumé, maquillé, où la fête bat son plein, tant dans la salle que sur l'écran.

Ce concept est issu de l'imagination fertile de Jean-Marie Boursicot, un Français fou de publicité qui commençait à la fin des années 70 à collectionner des films publicitaires en constatant que ni les annonceurs, ni les agences, ni les producteurs ne les conservaient.

Jean-Marie Boursicot a créé sa propre cinémathèque du film publicitaire, et en 1981, il instaurait une nuit de projection de films, histoire de récolter des fonds pour entretenir et restaurer sa collection.

Cette collection comprend aujourd'hui 460 000 films, et elle s'enrichit d'environ 20 000 films supplémentaires par année. Films récents, mais aussi véritables œuvres historiques.

Ainsi, on a longtemps

cru que le premier film publicitaire avait été tourné en 1904 pour Moët & Chandon, mais on découvrait récemment un film publicitaire de 1898, tourné pour la marque de savon Sunlight, film tourné par les frères Lumière eux-mêmes. Ce qui indique que cinéma et films publicitaires sont nés à peu près en même temps...

Au fil des années, le succès de cette «Nuit des publivores» est allé grandissant, et c'est en 1989 que ce festival s'est arrêté à Montréal et à Québec. Il revient chez nous après plusieurs années d'absence.

Phénomène sociologique? Œuvre artistique véritable? On pourrait en discuter longuement, mais il est certain que ce festival connaît un succès mondial: l'édition 1997 est présentée dans 86 villes et 52 pays, dont la

Chine pour la deuxième année de suite. Le programme 1997 comprend des morceaux choisis dans la production mondiale récente, mais également des curiosités. Ainsi, on y présente une série spéciale de films de Nouvelle-Zélande et de l'ex-Yougoslavie, un panorama d'œuvres d'Amérique latine et d'Europe centrale, des exemples de quelques grandes campagnes publicitaires américaines des années 60 et 70, des films censurés aussi.

Le tout commence à minuit pour se terminer à 7h du matin, avec trois entrées de 20 minutes. «La Nuit des publivores» se tiendra les 17 et 18 octobre prochain au Cinéma Impérial à Montréal, et le 17 octobre à la salle Albert-Rousseau à Québec.



LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

Octobre

9-10

ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI DE MONTRÉAL

DIRECTION: YULI TUROVSKY

Concerts en Matinée et à l'Heure de pointe

Musique Scandinave

Grieg: Suite Holberg, Larsson: Petite sérénade pour cordes et Wirén: Sérénade
Billets réguliers: 14,50 \$, aînés: 12,50 \$, étudiants: 10,00 \$ (taxes incluses)
Jeudi 11h (complet) et 17h45 et vendredi 17h45
Salle Tudor du magasin Ogilvy angle Sainte-Catherine et de la Montagne.
Billetterie: (514) 982-6037, poste 224

10

L'ENSEMBLE LES BORÉADES DE MONTRÉAL

présente

CONCERT AUX PAYS-BAS

C. Hacquart, J.P. Sweelinck, Jr. J. van Eyck

Artistes invités: Luc Beauséjour, clavecin, Margaret Little, viole de gambe

À 20h15 à la chapelle Saint-Louis de l'Église Saint-Jean-Baptiste
4230, rue Duroie - 20 \$ (aînés 16 \$, ét. 12 \$)
281-6744 ou 259-5114

14

LA GRANDE FANFARE CLASSIQUE

sous la direction d'Alain Cazes

En collaboration avec l'Ensemble de cuivres de l'UQAM

présentent

LES PINS DE ROME de Respighi

et des œuvres de Dubois, Susato, Bruckner, Reed...

20h Salle Claude-Champagne, 220 Vincent-d'Indy.

Entrée libre - Renseignements: 343-6427

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

ESPACE GO PRÉSENTE
AVEC LA COLLABORATION

BANQUE LAURENTIENNE

AVEC LA PARTICIPATION DE

Gaz Métropolitain
Source d'avenir

QUAI OUEST

DE BERNARD-MARIE KOLTÈS (1948-1989)
MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD AVEC



CATHERINE ARCHAMBAULT PIERRE COLLIN STÉPHANE DEMERS FRANÇOISE FAUCHER WIDEMIR NORMIL DANIELE PANNETON GILLES RENAUD DIEGO THORNTON

DU 30 SEPTEMBRE AU
1ER NOVEMBRE 1997

Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent
Montréal
Réservations: 514.845.4890
Admission: 514.790.1245